



# PRINTEMPS 2020 / COVID-19 TOUS ENGAGÉ(E)S



Caisse autonome nationale de sécurité sociale dans les mines  
Gestionnaire de l'offre de santé Filieris

[filieris.fr](http://filieris.fr)





Cher(e)s salariés de Filieris,

Depuis le début de l'épidémie de Covid-19, Filieris fait face. Quel que soit votre métier, quelle que soit votre région, vous faites preuve d'un professionnalisme et d'un engagement admirables. Ce recueil regroupe vos témoignages sur les premiers mois de cette crise inédite. Tour à tour édifiants, spontanés, dramatiques, chaleureux, émouvants, ils sont tous d'une force impressionnante.

Preuve de la volonté de toutes et tous de garder la mémoire de ces jours sans pareils, notre appel à témoigner a rencontré un très vif succès.

Le numéro spécial d'En Lien(s) de juin n'y suffisait pas. Alors, pour conserver le souvenir de tous ces moments exceptionnels, de ces initiatives, de ce dévouement, de ces innombrables manifestations de solidarités, de tous ces visages même masqués, nous vous proposons cette brochure. Pour vous. Pour vos proches. Pour l'histoire de Filieris et de la protection sociale minière. Sa lecture touche, mais aussi donne de l'énergie et de l'optimisme ; de la confiance pour l'avenir. Ce recueil est aussi une façon de vous manifester gratitude et reconnaissance.

**Gilles de Lacaussade,**  
Directeur général



Photo prise avant Covid

# MARS 2020 AVANT LE CONFINEMENT

Le 24 janvier 2020, trois premiers cas de Covid-19, maladie infectieuse émergente apparue fin 2019 en Chine continentale, sont recensés sur le territoire métropolitain.

La pandémie mondiale est déclarée le 11 mars 2020 par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

## « Dès février, un dispositif de veille clinique et microbiologique a été activé. »

« Depuis plusieurs années maintenant, l'éventualité d'une pandémie est une préoccupation. Un stock EPI\* de 3 mois est constitué : masques chirurgicaux et FFP2, solutions hydro-alcooliques, surblouses, etc. Des protocoles sont en place pour prévenir et gérer le risque.

Des tests PCR sont systématiquement réalisés sur les personnels et les patients, dès l'apparition du moindre signe clinique, même le plus bénin (asthénie, rhume, mal de gorge). »

### **D<sup>r</sup> Olivier DELHAUME**

Médecin généraliste au SSR\*\* La Pomarede, Les Salles Du Gardon (30)

\*Équipement de Protection Individuelle

\*\*Soins de Suite et de Réadaptation

## « Nous avons commencé à nous préparer à l'arrivée de la crise dès la mi-février.

**Nous avons essayé d'imaginer le tsunami qui allait arriver pour anticiper l'ampleur des mesures à prendre, même s'il y avait des inconnues. La concentration a été très forte au sein des équipes. Dès le début, tout le monde était volontaire et très engagé. Cette préparation à une crise grave s'est faite avec sang-froid, rigueur et de façon très solidaire. Nous nous sommes tous serrés les coudes. »**

### **Patricia RIBAU COURT**

Directrice régionale du Nord

6 Tous engagé(e)s



## « Dès le 13 mars, une cellule de crise a été mise en place. »

« Nous avons rapidement pris conscience du rôle que nous pourrions jouer dans cette crise sanitaire. Il est alors décidé la fermeture de l'HDJ\* adulte et pédiatrique. Les consultations non urgentes sont déprogrammées. La sortie d'hospitalisation complète est organisée pour le maximum de patients, évidemment en fonction de l'état clinique et des possibilités de retour au domicile. Un point est réalisé pour évaluer les personnels qui sont impactés par les difficultés de garde d'enfants. L'existence de moyens de protection est vérifiée. Le télétravail est mis en place.

À l'issue de la réunion du 15 mars, les visites ne sont plus autorisées dans l'établissement. Un service de 20 lits dédié aux patients Covid + s'organise. Toutes les procédures d'accès, de circulation, d'hygiène sont élaborées. Il est nécessaire de fermer un service de rééducation pour redéployer du personnel. En effet, les problèmes de garde d'enfants, les personnes considérées à risque et les personnels Covid + modifient les effectifs. Le stress est important, majoré par les nombreuses incertitudes quant au virus ».

### **D<sup>r</sup> Catherine ACHOUR**

Médecin coordonnateur MPR\*\*, établissement de santé de Moselle-Est – site de Freyming-Merlebach (57)

\*HDJ : Hospitalisation de Jour

\*\*MPR : Médecine Physique et de Réadaptation



## AU CŒUR DU CLUSTER

**« C'est en échangeant avec une amie médecin travaillant en réanimation à l'hôpital que je prends conscience de l'ampleur de l'épidémie dans l'agglomération. »**

« Le centre de santé dans lequel j'exerce se trouve à moins de 5 km de Bourzwiller, le quartier de Mulhouse où a eu lieu le rassemblement évangélique, d'où semble être partie l'épidémie de Covid-19 en France.

Suite aux informations venues d'Asie au sujet de l'épidémie de coronavirus, j'ai affiché sur les portes du centre de santé les recommandations officielles en cas de retour de voyage avec de la fièvre.

Nous sommes déjà au beau milieu d'un gigantesque cluster, sans le savoir, d'autant que les patients infectés par le Covid-19 n'ont pas forcément de fièvre ni de symptômes typiques d'une grippe.

J'apprends ensuite début mars que le Centre 15 a reçu plus de mille appels en une nuit.

Je décide alors de porter un masque FFP2, mais très vite j'ai du mal à respirer et me dis que je ne tiendrai pas longtemps comme ça ».

### **D<sup>r</sup> Philippe DOLL**

Médecin généraliste au centre de santé de Wittenheim (68)

**« Je suis très sollicitée  
devant cette situation inédite,  
notamment pour la mise  
en place de l'organisation  
du confinement et la préparation  
de l'accueil des patients Covid +  
et non Covid. »**

« Ma charge de travail s'accroît et mon champ d'action s'élargit. Habituellement, je travaille pour les établissements de santé Filiéris du Nord. Dans le cadre de la crise qui prend de l'ampleur chaque jour, je vais être amenée à exercer avec les résidences autonomie, le SPASAD\*, les affaires générales, les centres de santé. Il faut également s'organiser pour qu'en parallèle, le travail initialement prévu aboutisse. La plus grande difficulté est d'être confrontée à un virus très peu connu, avec des recommandations qui évoluent très rapidement. Cela demande une grande réactivité. La communication est la clé pour une bonne coordination, ainsi que pour l'information des professionnels, des patients et usagers. Le travail en collaboration interprofessionnelle est essentiel et renforce des liens déjà bien présents ».

**Ancis DEBEVE**

Infirmière-hygiéniste à l'établissement de santé  
Le Surgeon (62)

\*SPASAD : Service Polyvalent d'aide et de soins à domicile

8 Tous engagé(e)s



**« Il a fallu prendre des décisions très rapides et faire preuve  
de beaucoup de pédagogie pour rassurer les équipes alors que  
les instructions arrivaient sans arrêt, qu'il y avait beaucoup  
de changements. »**

« Dès le début mars, nous avons constitué une cellule de crise Covid et déclenché le plan blanc dans les établissements. Tout le monde était sur le pied de guerre, sans avoir vraiment de visibilité, la priorité étant les centres de santé d'Alsace puis les services à domicile de Moselle qui ont dû faire face à un cluster. Très rapidement, on a compris qu'il allait falloir gérer la pénurie de matériel. Nous avons évalué les stocks d'EPI et avons utilisé ceux des établissements pour équiper les services sur le terrain, SAAD\*, SSIAD\*\* et centres de santé. Toute l'équipe régionale était disponible en permanence pour répondre aux questions. »

**Hervé LABORDE**

Directeur régional de l'Est

\*SAAD : Service d'aide et d'accompagnement à domicile

\*\*SSIAD : Services de soins infirmiers à domicile



« J'ai intégré le service Patrimoine Immobilier le 17 février dernier, soit 1 mois avant le confinement.

Ce poste était déjà un défi et un grand changement pour moi, avec un nouvel univers à appréhender nécessitant jusqu'alors des échanges réguliers avec ma responsable de service. »

**Sandrine LEROY**

Assistante administrative service Travaux patrimoine, siège régional de Lens (62)

« Conscients que nous allions être fortement impactés, en voyant la rapide propagation du virus en Chine et ensuite dans notre région suite au cluster alsacien, nous nous sommes mobilisés et avons passé les premières commandes de masques. »

« La première alerte faite concernant ce virus date de fin janvier. Nous étions à ce moment-là à 212 cas confirmés et 4 décès en France.

En contact permanent avec la Direction, ma mission consistait à trouver le matériel de première urgence (masques, solution hydro alcoolique, gants, oxymètres et thermomètres sans contact), constituer un stock régional pour ensuite en assurer la distribution auprès de tous nos professionnels de santé et agents (administratifs et ouvriers) présents sur tous les sites.

En parallèle, mon collègue Nicolas en a fait de même pour couvrir les besoins des établissements hospitaliers. »

**Dominique PAUL**

Service Affaires Générales de Freyming-Merlebach (57)



**MONTCEAU** Santé

# Maladies du rein : Filieris reporte ses dépistages



Filieris annule sa campagne de dépistage des maladies du rein. Photo JSL/Jean Marc VUILLAMY

Filieris devait organiser cette semaine une campagne de dépistage des maladies du rein en collaboration avec l'association « France Rein ».

Sylvie Muller, responsable de la communication auprès de Filieris Grand Est, vient d'annoncer que cette campagne était reportée. « En effet, explique-t-elle, avec l'épidémie de Covid 19 qui sévit actuellement, il nous a paru raisonnable de reporter cette opération qui est censée attirer un flux supplémentaire de public dans nos établissements. Par ailleurs, le passage au stade 3 de l'épidémie est semble-t-il imminent. Ce qui placera nos professionnels de santé, déjà très engagés dans la prise en

charge de la population, en première ligne. » Pour l'heure, aucune date n'a été fixée pour cette campagne dont l'importance est pourtant capitale. Il faut savoir en effet que, plus au moins, six millions de personnes souffrent en France de maladies du rein. Celles-ci sont généralement silencieuses et lorsque le diagnostic est établi, il est souvent trop tard. D'où l'importance de ce dépistage qui se déroule de manière très simple en remplissant un petit questionnaire et en pratiquant une analyse d'urine dont les résultats sont immédiatement communiqués. Dès que la campagne sera relancée, *Le JSL* s'en fera bien sûr écho.

**Jean-Marc VUILLAMY (CLP)**



**« Quand j'ai quitté mon bureau le 13 mars dernier, j'étais loin d'imaginer que je n'y remettrais les pieds que 3 mois plus tard. »**

« J'étais extrêmement angoissée. J'avais peur de ce virus invisible qui semblait terrasser les plus fragiles, mais pas seulement.

Ce vendredi 13, j'ai rempli un carton avec mes dossiers, demandé des accès VPN, je ne voulais pas arrêter de travailler, cela aurait été encore plus anxiogène. Durant le week-end, nous avons aménagé un double bureau dans notre maison. Le lundi matin, nous nous retrouvions, mon mari et moi, en télétravail et les enfants en continuité pédagogique à la maison.

Et puis, il a fallu se rendre à l'évidence, mes missions habituelles n'étaient pas d'un grand secours au regard de la crise. La prévention ne soigne pas, la prévention ne soulage pas, la prévention ne peut rien face à ce virus, si ce n'est le rappel des bonnes pratiques et des gestes barrières. Ce sentiment d'impuissance a été très difficile à vivre. »

**Christel EVRARD-GARCIA**

Cadre du service Prévention et Promotion de la Santé, Metz (57)

**« Avant la période de confinement certains soignants se prenaient la température tous les jours pensant déjà être Covid +. »**

**Christine KIRSCH**

Secrétaire médicale au service HAD et EMSP\*, établissement de Freyming-Merlebach (57)

\*Hospitalisation à Domicile / Équipe Mobile de Soins Palliatifs

**« La situation paraît irréaliste. Je me dis que ça va aller mieux, que ça ne va pas durer. »**

**Sophie BARBIEUX**

Assistante responsable de territoire au centre de santé spécialisé de Bruay-la-Buissière (62)

# LES RÉSEAUX EN PARLENT



**Filieris**  
Publié par Carine de la Can (?) · 13 mars · 🌐

En tant que groupe de santé, **Filieris** est particulièrement concerné par la propagation du Covid-19. La priorité des équipes Filieris est de protéger leurs patients, leurs résidents et les usagers des services à domicile. Toutes les mesures ont été mises en œuvre, selon les instructions et les informations communiquées par les autorités sanitaires.  
En savoir plus : <https://www.filieris.fr/.../888-information-covid-19-les-equi...>

© Raphael de Bengy

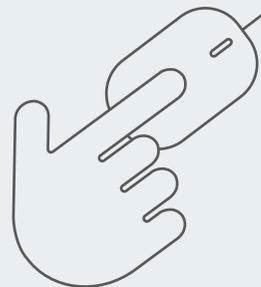
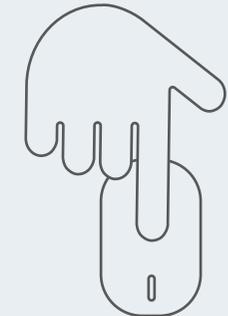


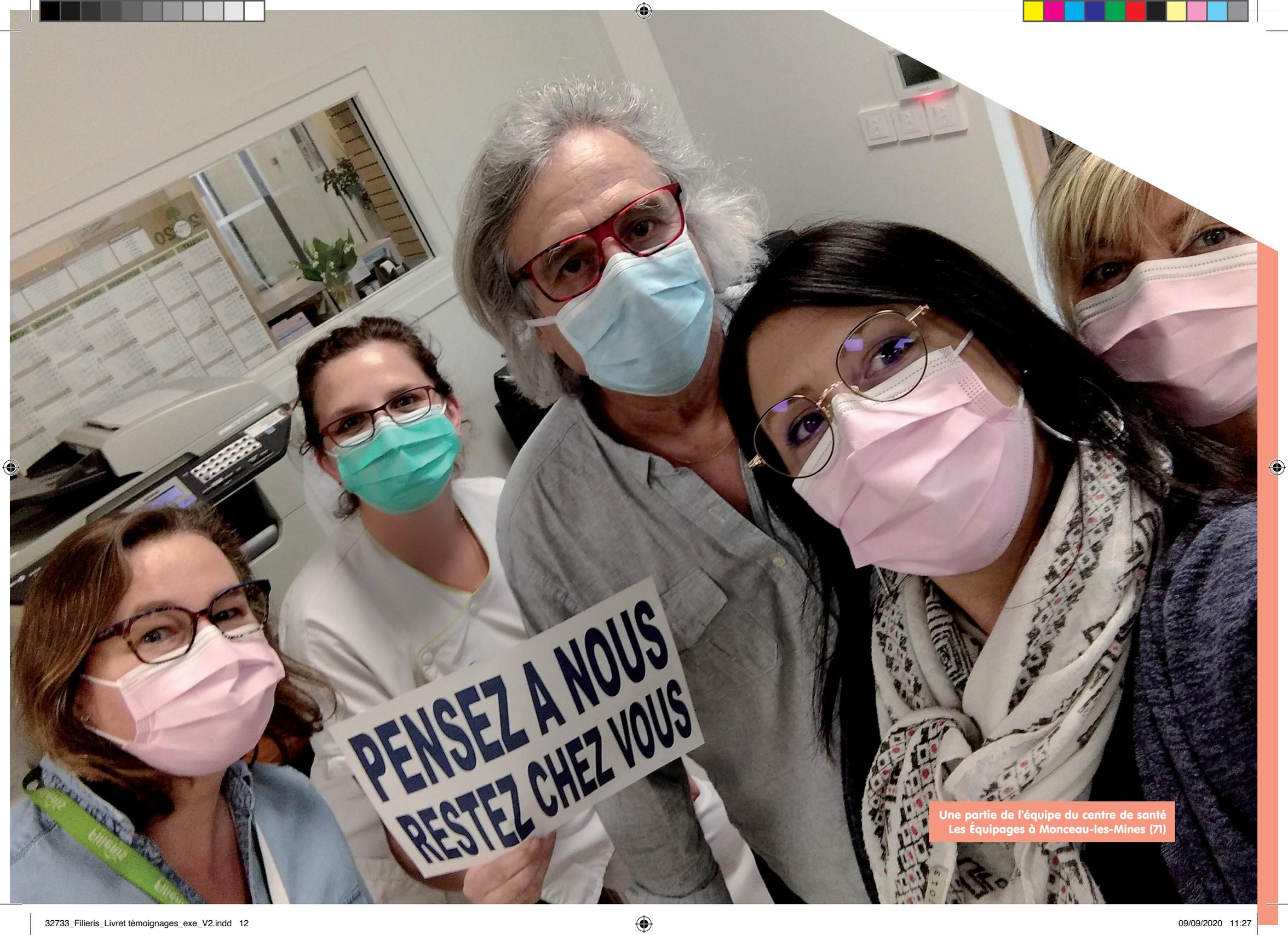
Plus de J'aime, de commentaires et de partages  
En boostant cette publication, vous la montrerez à plus de monde.

**4 891** Personnes touchées      **890** Interactions      [Booster la publication](#)

👍👎 30      10 commentaires 44 partages

👍 J'aime      💬 Commenter      ➦ Partager





Une partie de l'équipe du centre de santé  
Les Équipages à Monceau-les-Mines (71)

# **17 MARS - 11 MAI EN PLEIN CONFINEMENT**

**L'épidémie passe au stade 3 le 14 mars en France et tous les lieux recevant du public, non indispensables à la vie du pays, se retrouvent fermés.**

**Le 17 mars, le gouvernement prend des mesures strictes de confinement de la population pour ralentir la propagation exponentielle du virus Covid-19.**

**Qui dit confinement, dit établissements fermés au public, création d'unités dédiées au Covid, téléconsultations, télétravail, etc.**



« Parfois, nous avons l'impression de sentir le poids du virus, mais peut-être est-ce seulement un mélange d'atmosphère confinée et de tension. »

Le Dr Doll et son interne Camille Lebran, se rendant au domicile de patients Covid+

« En quelques semaines, environ 300 patients graves ont dû être transférés en réanimation. Au même moment, on entendait qu'ici un collègue était tombé malade, que là un patient avait désaturé (insuffisamment oxygéné), brutalement au domicile.

Étant maître de stage, une interne de médecine générale me rejoint courant mars et c'est ensemble que nous vivons cette période aussi étrange qu'inattendue.

Nous réorganisons complètement le fonctionnement du centre de santé, notamment en supprimant les rendez-vous programmés. Une conduite à tenir en fonction des signes de gravité, en cas de suspicion de cas de Covid-19, est rapidement éditée.

Au plus fort de la crise, les matinées s'égrènent au rythme des téléconsultations et des rendez-vous avec les patients nécessitant d'être examinés, tandis que les après-midi sont consacrés aux visites à domicile et en Ehpad, pour les cas souvent les plus graves.

Durant ces visites, nous mettons nos surblouses dans les rues désertes et c'est en tenue de chirurgien que nous entrons dans les maisons.

Dans l'urgence, une cellule d'aide - qu'il m'arrive de solliciter - a été créée sur le secteur et trois médecins gériatres aident leurs collègues soignants à la prise de décision. »

#### **Dr Philippe DOLL**

Médecin généraliste au centre de santé de Wittenheim (68)

14 Tous engagé(e)s



« Le plus difficile était que nous nous apprêtions à faire face à un gros rush et, finalement, nous sommes partis pour un marathon. »

« C'est dur mais nous tenons le coup, malgré un scénario en montagnes russes : l'ascenseur émotionnel fait de grandes montées et de grandes descentes liées à l'attente des résultats de tests et des événements habituels dans un Ehpad, qui prennent une toute autre dimension en ce moment. Tout est exacerbé.

L'esprit d'équipe est un moteur essentiel face à ces situations inédites et inconnues.

Les familles sont aussi, pour notre part, très compréhensives. Elles nous témoignent leur soutien à travers des petits mots réconfortants, nous indiquant qu'elles pensent fort à nous, nous remerciant de ce que nous faisons pour leurs parents, également en nous apportant des douceurs. »

#### **Marie-Lise GRAZIA**

Sous-directeur en charge des sites Filiaris de Bourgogne, dont l'Ehpad Germaine Tillion de Montceau-les-Mines (71)

**Christian LEIS**

**« La période du 22 mars au 14 avril a été d'une violence et d'une intensité terribles car les équipes ont dû faire face à des décès. Et l'épidémie nous a touchés directement, avec le décès de Christian Leis.**

**Nos équipes ont tenu, avec une solidarité et une entraide tout à leur honneur. »**

« Fin mars, nous avons ouvert des unités de médecine Covid, après autorisation de l'ARS, à Charleville-sous-Bois et à Freyming-Merlebach, car les hôpitaux du territoire devaient libérer des lits. Nous avons vite rempli les 20 lits du service de Freyming-Merlebach. Sur l'ambulatorio, les personnels ont fait preuve d'une adaptabilité irréprochable : dans les centres de santé, les médecins ont dû prendre de nouvelles habitudes. Les aides à domicile et les aides-soignantes, qui ne travaillent pas en milieu sécurisé, n'ont jamais abandonné leurs personnes âgées.

Mon seul souci, mon devoir, c'était que mes professionnels soient protégés. Je n'aurais pas aimé faillir. J'ai vécu cette période exceptionnelle de façon très intense. C'est mon cœur de métier et j'ai déjà connu des séquences difficiles. Dans ces moments-là, il faut être exemplaire, crédible, très rigoureux et à l'écoute. Ne pas pouvoir aller sur le terrain était une difficulté en plus. Mais grâce aux efforts de tous, nous avons tenu. »

**Hervé LABORDE**

Directeur régional de l'Est



**« Je pense que je confierai ce témoignage à mes enfants et petits-enfants, pour qu'ils gardent aussi une trace de cette période exceptionnelle et profondément marquante pour moi. »**

« Cette pandémie a été très difficile. Cela fait trois ans que je travaille à l'établissement de Freyming-Merlebach. Dans ma carrière, nous avons connu la grippe, la canicule, mais il s'agit ici d'une urgence sanitaire inédite.

Je n'oublierai jamais quand, le 17 mars, Gilles Carluer, le D<sup>r</sup> Achour en sa qualité de coordinatrice et Estelle Desrumeaux ont passé la porte de mon bureau. Ils venaient m'annoncer que mon service devait être rapidement vidé et qu'il serait transformé en Unité Covid et que j'en serai médecin référent. Les médias relayaient déjà très fréquemment l'étendue des cas, la rapidité de propagation, la violence du virus...

La première chose qui m'est passée par la tête a été que le ciel nous était tombé sur la tête.

Une mission m'était confiée. Je devais protéger mes proches, mon équipe, nos patients.

16 Tous engagé(e)s

Le service était vide au jeudi 19 mars. Nous pensions que les patients arriveraient peut-être le lundi suivant. Finalement le vendredi, 3 patients Covid sont arrivés.

La première semaine, j'étais d'astreinte. C'était très dur. Je suis resté 7 jours sur place, sans voir ma femme et mes enfants. Ma femme ne dormait plus, je lui téléphonais à n'importe quelle heure, lorsque je pouvais.

Mes confrères et collègues étaient là pour me soutenir, ils me remplaçaient de temps en temps pour que j'évacue le stress. Je les en remercie sincèrement, ainsi que la direction, le personnel administratif et les cadres qui ont travaillé d'arrache-pied. On se réunissait tous les matins avant d'affronter les dures journées qui nous attendaient.

Ce que j'ai vu et que j'aimerais retenir positivement lors de cette pandémie, c'est que l'Humanité se serre les coudes. A notre échelle à l'hôpital, on se donnait mutuellement de la force, dans l'équipe, entre services. Nous nous battions TOUS contre ce virus.

A l'échelle mondiale, j'ai vraiment le sentiment que, malgré tout, cette crise a révélé des valeurs humaines, que nous pouvions imaginer perdues. Nous avons en tout accueilli environ 80 patients Covid au sein du service et comptabilisons 10 décès. Une épreuve terrible supplémentaire que nous devons affronter. Au pic de l'épidémie, les mesures étaient celles que tout le monde connaissait. Nous devons annoncer aux familles que leurs proches étaient partis, sans eux, sans véritable adieu. Les protocoles étaient stricts y compris pour les obsèques. Certains ne parviennent pas à faire leur deuil au jour d'aujourd'hui. Je les ai invités à rester en contact avec moi, avec l'équipe, pour répondre à leurs questions, leur raconter les derniers instants et tout ce qui pourra les aider. Ce fut pour moi des instants extrêmement déchirants. »

**D<sup>r</sup> José RAZAFINDRADOARA**

Gériatre à l'établissement de Freyming-Merlebach (57)



**« L'expérience des établissements, avec les plans bleus pour les Ehpad, les plans blancs pour les établissements SSR, a été utile au secteur ambulatoire, qui n'est ni organisé ni fédéré pour une gestion de crise. »**

« Il a fallu agir rapidement, notamment pour mettre en télétravail nos agents administratifs qui n'étaient pas équipés des outils nécessaires : des PC ont été installés à leur domicile et les connexions VPN mises en place, grâce à la DSI et avec l'aide précieuse des ouvriers d'entretien. J'ai été surpris par notre rapidité à nous mettre en mode télétravail.

Il a fallu armer une cellule de crise que j'ai voulue élargie en intégrant les conseillers médicaux, les responsables de territoire et les 5 directeurs d'établissement. Cela a permis un meilleur partage d'informations et des problématiques.

Le système d'audioconférence mis en place a très bien marché, a vraiment facilité les échanges entre les structures et a permis de maintenir un lien.

Je trouve que nous avons bien fonctionné. Nous avons réussi à échanger et à mailler le territoire qui est assez grand. Surtout, il y a eu beaucoup d'entraide.

Pour ma part, j'ai participé à des cellules de crise sur divers sujets dans ma carrière. J'ai moins d'appréhension, j'ai des outils et des habitudes. Il ne faut pas être en panique, il faut être réfléchi, calme car, au début, il faut gérer le stress des équipes. J'ai essayé d'être présent et de répondre aux sollicitations internes. »

**Jean-Marie GARCIA**

Directeur régional délégué du Sud

17 MARS - 11 MAI **EN PLEIN CONFINEMENT**

**« La moitié d'une aile d'un secteur a été dédiée à l'accueil des patients porteurs du Covid-19. En parallèle, nous avons dû nous adapter à travailler avec un masque chirurgical et adopter les gestes barrières pour nous, nos collègues et les résidents.**

**Au début la situation était stressante car nous manquions de matériel de protection et notamment de masques. Il y a eu aussi beaucoup d'informations chaque jour à intégrer sur les nouveaux protocoles à respecter. Au fur et à mesure de l'évolution de l'épidémie, on s'adapte à la situation.**

**Les principales difficultés ont été de gérer le moral des patients pendant la crise, mais également les nouvelles entrées de l'extérieur (hôpitaux notamment), avec l'isolement de 14 jours. »**

**Sandrine THUILLER, Valérie COGET  
et Marie-Pierre RENARD,**

Aides-soignantes à l'établissement SSR Les Jardins du Temple, à Fresnes-sur-Escaut (59)

Tous engagé(e)s 17



**« Malgré les mesures prises, 8 membres du personnel et 9 patients, isolés dans un cluster du deuxième étage, ont contracté le Covid-19. »**

« La plupart avait des formes bénignes. Trois patients sont restés complètement asymptomatiques malgré leur grand âge et le cumul de facteurs de risques. Au final, l'évolution a été favorable dans tous les cas sauf pour une patiente en soins palliatifs pour un cancer métastatique.

Une analyse des causes est en cours. Il y a indéniablement eu des failles. S'agissant d'une nouvelle maladie, nous méconnaissions la proportion des formes asymptomatiques, très fréquentes et compliquant fortement la gestion du risque.

Pendant toute la durée de cette crise, l'encadrement, la direction et les personnels ont été très soudés, présents et disponibles 24/24.

Le plus difficile à gérer a été le climat anxieux entretenu par les médias. Le Dr Baldé et moi-même avons passé beaucoup de notre temps personnel à analyser les publications et à échanger avec nos collègues hospitaliers pour avoir une vision objective sur la maladie et rassurer nos collègues.

Le repérage pluriquotidien des symptômes et la systématisation des tests PCR ont contribué à contenir la propagation du virus et à rassurer les personnels en termes d'accompagnement et de sécurité. Grâce au laboratoire, avec lequel nous collaborons depuis plusieurs années, les tests ont pu être réalisés sans limitation, ce qui nous a permis de contrôler rapidement la situation. »

**Dr Olivier DELHAUME**

Médecin généraliste au SSR\* La Pomarede, Les Salles Du Gardon (30)

\*Soins de Suite et de Réadaptation

18 Tous engagé(e)s



**« Je vois une quinzaine de patients Covid-19 par jour, chaque mercredi, sur un total d'environ 45 malades pris en charge quotidiennement dans le cadre de consultations spéciales à l'hôpital Bichat. »**

« Durant la crise sanitaire, j'ai été mis à disposition par Filiéris pour l'AP-HP sur une consultation de sortie d'hospitalisation Covid-19, une journée par semaine, à l'hôpital Bichat. Ma formation d'endocrinologue me permet ainsi d'apporter mon expertise pour les soins de suite. Afin de me protéger, je suis équipé d'une tenue de bloc (masque, charlotte, etc.), parfois lavée une fois ou deux après utilisation, car nous, soignants, manquons de tenues de protection. Plusieurs collègues ont d'ailleurs attrapé le Covid-19, j'ai donc bien sûr une appréhension de vigilance, d'autant que les tests de dépistage PCR (par prélèvement nasal) ne sont pas totalement fiables car le geste est délicat à faire et les sérologiques ne sont pas encore au point, à l'heure du confinement.

Je contribue également à l'appli CovidIAB, lancée par l'AP-HP, en partenariat avec l'Inserm et l'Université de Paris. Il s'agit d'une sorte de blog proposant des réponses aux questions que se posent les patients diabétiques sur cette maladie. »

**Dr Olivier LANTIERI**

Directeur médical national



**« Finalement, la tête dans le guidon, nous n'avons fait que notre devoir sans vraiment penser aux risques que nous pouvions prendre et ce n'est qu'une fois que notre médecin a été touché et hospitalisé que j'ai réellement pris conscience que nous n'étions pas à l'abri du danger que nous cotoyions au quotidien. »**

« Je travaille chez Filieris depuis 10 ans.

Rapidement, nous avons compris qu'un drame allait se jouer dans les Ehpad. Un grand nombre de médecins coordonnateurs sont tombés malades, les médecins traitants ne s'y rendaient plus et l'accès au centre 15 et aux urgences devenait difficile pour eux au vu de l'afflux de patients.

Nous avons donc décidé de prendre les devants en contactant tous les Ehpad de Moselle Est, où nous avions l'habitude d'intervenir. La situation nous a naturellement poussés vers des prises en charge médicales aiguës et plus seulement de soins palliatifs. Le médecin de l'équipe et l'infirmier se sont en permanence rendus disponibles les soirs et les week-ends afin d'apporter leur aide. Nous avons choisi nos métiers et ce sont des métiers où, forcément, on donne sans compter !

Malheureusement, l'étiquette "soins palliatifs" de notre équipe a fait jaillir des réticences quant à notre sollicitation, par peur de condamnation du patient.

Notre rôle était bien un soutien médical et non pas une gestion de fin de vie. Nous avons pris l'initiative de signer une convention avec le centre 15 qui nous permettait d'être contactés lorsque le médecin régulateur jugeait inapproprié le transfert du résident aux urgences et ainsi ne pas laisser les Ehpad sans réponse médicale.

Restait également à tenter de rassurer les équipes soignantes quant à notre rôle, et faire face au sentiment d'abandon du résident qu'elles ressentaient.

Nous avons également apporté un soutien aux familles, qui ne pouvaient venir voir leurs proches, ce qui était dans la plupart des cas terrible à vivre. Il a été formidable de constater que certains Ehpad et certains hôpitaux ont pu s'organiser en interne afin de permettre des visites pour les personnes en fin de vie en toute sécurité. »

**Julie SCHRAMM**

Psychologue, Équipe Mobile de Soins Palliatifs de Moselle Est (57)

**« Quelque part, j'étais un peu devenue psychologue. »**

« Durant les deux premières semaines, c'était beaucoup de stress. J'ai eu la chance de n'avoir aucun cas parmi mes patients. J'ai ensuite relativisé. Il fallait respecter les gestes barrières avec le port du masque, des gants... Si je n'allais pas voir mes patients, personne n'y serait allé. Et le stress est ensuite passé. Je travaillais sans problème, c'était ma priorité, il fallait foncer. Au niveau de l'organisation, je ne faisais plus de ménage. Je travaillais le matin, l'après-midi et le soir, en coupures. Sinon, le reste était habituel.

Mes collègues et moi avons peur de contaminer nos patients qui sont des personnes fragiles. Lorsque j'arrivais, ils me posaient beaucoup de questions et nos conversations tournaient toujours autour du Covid. Il fallait les rassurer. »

**Mélissa HAJDUK**

Aide à domicile (57)

« Nous étions en ordre de marche, ensemble. Et nous avons fait "groupe", avec les équipes du siège comme celles des autres directions régionales. Je ne me suis jamais sentie seule pour gérer cette crise. »

« Pendant la crise, les équipes ont été formidables. Nous savions qu'il fallait tenir dans la durée. Pour ma part, pendant cette période inédite, je n'ai eu qu'une obsession : la protection du personnel et celle des patients. J'ai voulu être réactive, présente, accompagner les équipes, les soutenir, être disponible. »

**Patricia RIBAU COURT**

Directrice régionale du Nord



20 Tous engagé(e)s

« Notre service a eu rôle important durant la crise sanitaire car les interventions chez nos usagers devaient se poursuivre malgré la situation. Nous avons donc mis en œuvre tout ce que nous pouvions pour pouvoir continuer notre travail en garantissant la sécurité de tous. »

**Kévin ZORNIG**

Chargé de secteur au SPASAD (62)

## La Roseraie pourra bientôt accueillir des malades du Covid-19

### **BRUAY-LA-BUISSIÈRE.**

La Roseraie, établissement du groupe Filieris, situé rue Caudron, dans le centre-ville de Bruay, se prépare à l'arrivée de malades du coronavirus de manière imminente. « Nous ne sommes pas un cas particulier. Tous les établissements SSR (soins de suite et de réadaptation) de France, qui ont la mission de prendre le relais des hôpitaux, doivent mettre en place des lits pour les malades du Covid-19 qui

sortent de l'hôpital », explique Patricia Ribaucourt, directrice régionale.

### **DES PROTOCOLES STRICTS**

Pour l'heure, cinq lits sont dédiés mais aucun n'est encore occupé. « On pourra augmenter notre capacité d'accueil au besoin, mais actuellement, on doit déjà s'occuper des patients que nous avons. Et tous les jours, on donne nos nouvelles capacités d'accueil à l'Agence régionale de santé »,

poursuit M<sup>me</sup> Ribaucourt.

Bien sûr, tout est mis en place pour protéger les patients déjà hospitalisés du coronavirus, si de nouveaux patients infectés venaient à être pris en charge. « On va suivre des protocoles très stricts. Nos personnels sont formés, informés et équipés comme il se doit », assure la directrice.

La polyclinique de La Clarence à Divion, gérée par l'AHNAC, dispose aussi d'un service SSR. ■

**ANNE-CLAIRE GUILAIN**



L'établissement de soins de suite et de réadaptation de Bruay n'accueille pas encore de patient Covid-19, mais est prêt à en accueillir.

La Voix du Nord, 27 mars



**FREYMING-MERLEBACH** Santé

# Covid-19 : 20 lits de soins de suite dédiés à l'hôpital

**L'hôpital de Freyming-Merlebach, qui fait partie du réseau Filiéris, a intégré la chaîne de soutien hospitalier en dédiant une aile à l'accueil de patients atteints du Covid-19. Depuis près d'une semaine, 20 lits sont disponibles et suivant les besoins, la capacité pourrait augmenter.**

L'hôpital de Freyming-Merlebach se mobilise pour délester les hôpitaux de Forbach, Saint-Avold, voire Sarreguemines, sous tension, de certains patients infectés par le Covid-19. « Nous intervenons en 3<sup>e</sup> ligne, pour répondre aux demandes et aux besoins des services MCO (médecine-chirurgie-obstétrique), afin d'accueillir des patients Covid + », explique Hervé Laborde, directeur régional Filiéris Grand Est. « Il s'agit de personnes généralement stabilisées ou de patients contacts, qui nécessitent un suivi, ce que nous pouvons apporter. » Une aile a

été dédiée. « Nous avons ouvert 20 lits, qui ont accueilli les premiers patients vendredi dernier. Ils seront certainement tous occupés d'ici à la fin de la semaine. » Ce qui pourrait inciter l'établissement à augmenter la capacité, « suivant les demandes ».

## Les soins maintenus, à l'hôpital comme à domicile

En dehors de cet accueil particulier, l'hôpital avait déclenché le plan blanc dès le 7 mars, comme dans d'autres structures, et le plan bleu en ce qui concerne le pôle gériatrique de Creutzwald. « Les visites ont d'abord été restreintes, puis interdites. Les activités d'hospitalisation de jour ont été fermées. » L'hôpital, pôle de référence en soins de suite et de réadaptation, continue de prendre en charge, par exemple, « des patients souffrant de troubles neurologiques, liés par exemple à un AVC, ou des troubles de l'appareil locomoteur ». Et il y a, tou-



L'hôpital de Freyming-Merlebach est mobilisé pour accueillir des patients atteints du Covid-19 en soins de suite. Et continue de faire passer le message : #restezchezvous ! Photo DR

jours, les soins hors les murs de l'établissement, avec l'hospitalisation à domicile (HAD), l'équipe mobile de soins palliatifs (EMSP), et depuis quelque temps les soins de réadaptation à domicile.

Le tout, évidemment, « en respectant toutes les mesures pour protéger les patients comme les soignants », souligne le Dr Beikbaghban.

## Quelques cas suspects

Pour l'heure, les établissements ont recensé « très peu de cas positifs, plutôt des cas suspects, qui ont entraîné des mises en quarantaine du personnel concerné », confie Hervé Laborde. Le Dr Beikbaghban, qui assure aussi la coordination des Ehpad et œuvre dans les soins palliatifs, fait le même constat. « Pas de cas avé-

rés pour l'instant. Il n'y a pas eu de hausse du nombre de décès, et lorsqu'il y en a eu, il s'agissait de personnes en fin de vie... » Pas de lien donc avec le coronavirus. En attendant « la fin de la tempête épidémique », Hervé Laborde et ses troupes continuent « d'assurer une mission de service public et de structure d'aval ».

Michel LEVILLAIN

Le Républicain Lorrain, 28 mars

« **L'ensemble des équipes RH et du service paie national ont pu poursuivre leurs activités, et ce, sans incidence sur le versement des salaires.** »

« Cette crise sanitaire a permis de resserrer les liens entre les collaborateurs, de mieux se connaître et par conséquent de développer de nouvelles modalités de travail. Grâce au précieux support de la DSI, le télétravail a pu être mis en place très rapidement, et ce, pour tous les collaborateurs dont les missions le permettaient. »

**Benoît FAURE**

Directeur national des ressources humaines



« **Avec la direction générale, nous avons identifié très vite la nécessité de mettre en place une cellule Covid.** »

« La première réunion d'installation du CSE a eu lieu le 21 janvier. Les représentants de proximité ont été nommés lors de la commission du 18 février. Le confinement est arrivé juste après.

Nous avons déjà initié des contacts en régions comme avec la direction générale. Pour ma part, j'ai une certaine expérience du fonctionnement des instances du personnel et je sais que l'on arrive à travailler dans l'échange, la discussion et non dans l'opposition. Il faut avoir une attitude constructive. Dès le début, mon souhait était d'établir un climat sain, de confiance.

Lors de la crise, chacun a fait preuve d'intelligence et la direction générale a été à l'écoute, ce qui a été facilitateur. Tout le monde a su s'adapter. Nous avons identifié très vite la nécessité de mettre en place une cellule Covid pour être à l'écoute des besoins du terrain et permettre une continuité de service. »

**Karen ROSSI**

Secrétaire du CSE (Comité Social et Économique)



**« Le plus marquant à mon niveau a été le flux d'informations provenant de l'ARS : messages à tout moment, réponses aux sollicitations et enquêtes, en parallèle de mon travail quotidien. »**

« Il a été difficile de manager et de se retrouver avec des collaborateurs qui devaient de par leurs fonctions rester sur le terrain et d'autres qui ont pu réaliser leurs tâches en télétravail.

La priorité était de préserver la sécurité de celles et ceux restés sur site tout en leur permettant d'assurer leurs missions.

Ma priorité personnelle pendant cette période : ne pas contaminer mes proches.

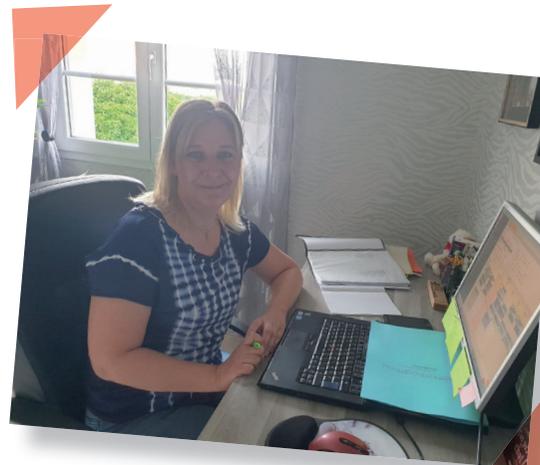
Et si c'était à refaire, je referais tout pareil sans me poser de questions pour assurer mon rôle pour les patients.

Je remercie encore toutes les personnes qui ont été présentes pendant cette crise : médecins, cadres de santé, hygiéniste, responsable qualité, responsable logistique, responsables sécurité, responsable maintenance et l'ensemble des collaborateurs. »

#### **Estelle DESRUMEAUX**

Responsable administrative des établissements de santé Filieris de Moselle-Est - sites de Freyming et Creutzwald (57)

22 Tous engagé(e)s



**« Ça m'a permis de beaucoup me rapprocher de mon équipe d'aides à domicile. Je sais qu'elles se sont données du mal, elles ont respecté les gestes barrières, se sont bien protégées et ça a payé. Je pense qu'il faut vraiment les mettre en avant et dire qu'on a eu de la chance. »**

« J'ai un travail de gestionnaire donc je gère une équipe d'environ 35 aides à domicile. Au début, je m'inquiétais beaucoup pour mes aides à domicile.

Nous n'avons pas eu d'aide à domicile contaminée sur mon secteur, ni de décès de personnes âgées du coronavirus, donc c'est une belle victoire, même si je n'aime pas trop dire ça car on n'est pas encore sorti d'affaire.

Pour moi, le but était vraiment d'essayer de faire des plannings cohérents pour éviter les allers-retours sur le terrain. Malgré leur travail, j'ai essayé de faire en sorte qu'elles puissent se confiner le plus possible.

Je suis satisfaite de me dire que personne n'est tombé malade. On a vécu quelque chose d'exceptionnel et malgré toutes les craintes qu'on avait, ça s'est bien passé et je remercie vraiment mon équipe pour ça. »

#### **Barbara NELIS**

Service d'Aide et d'Accompagnement à Domicile, Metz (57)



SAINT-AVOLD Santé

# Covid-19 : dix décès de plus et 23 patients guéris

22 patients sont décédés depuis le plan d'urgence déployé au centre hospitalier SOS Santé de Saint-Avold. C'est dix de plus depuis vendredi dernier. 87 des 88 lits de réanimations sont occupés. Une note positive : 23 personnes guéries ont pu rejoindre leurs domiciles respectifs.

## ■ 22 décès

Vingt-deux décès à déplorer au centre hospitalier SOS Santé depuis que le plan d'urgence a été déployé au sein de l'établissement. Au même titre que le CHR de Metz-Thionville, Marie-Madeleine Forbach, Robert-Pax Sarreguemines, SOS Santé a été « réquisitionné » pour gérer les cas de Covid-19. 22 décès, c'est dix de plus que vendredi dernier. Le chiffre ne cesse de progresser malgré les efforts incessants déployés par le corps médical. Le 24 mars dernier, une source interne évoquait cinq décès.

## ■ 23 patients guéris

23 patients suivis à l'hôpital de Saint-Avold ont été déclarés guéris du Covid-19

et ont pu regagner leurs domiciles respectifs. Une bonne nouvelle puisque depuis vendredi dernier, ce sont 13 personnes de plus qui ont fini par avoir raison du coronavirus.

Une réalité qui redonne un soupçon d'espoir au personnel soignant. D'autres malades sont sur la voie de la guérison et ont été transférés dans des centres de soins de suite, à Lemire Saint-Avold, Marie-Madeleine Forbach ou Filiéris Freyming-Merlebach.

## ■ 87 lits sur 88 occupés en unité Covid-19

Pour faire face à l'afflux de patients, le centre hospitalier SOS Santé de Saint-Avold a dû revoir toute l'organisation de ses services et créer des zones confinées réservées aux malades du Covid-19.

Depuis mardi 24 mars, la capacité de prise en charge a été revue à la hausse et passe de 69 à 88 places. Vendredi, 66 de ces 88 lits étaient occupés par des malades. Ce lundi matin, l'unité est presque pleine, puisque 87 malades y sont allités, soit 22 de



Du personnel soignant en tenue de protection amène, sur un brancard et sous assistance respiratoire, un patient atteint de Covid-19 dans une rame de train TGV médicalisé au départ de Nancy. Il transporte 24 patients atteints de Covid-19, dont ceux qui ont été suivis au centre hospitalier SOS Santé de Saint-Avold. Photo ERJA, MARCHI

## ■ Coopération

Quatre patients soignés à Saint-Avold ont été évacués samedi et dimanche vers d'autres hôpitaux. Deux à Francfort en Allemagne par hélicoptère et deux vers l'ouest par TGV médicalisé. Ce lundi, un autre malade suivi en service de réanimation va être hélicoptéré vers l'ICH de Hambourg en Allemagne. Et un patient français soigné dans cette structure d'outre-Rhin sera rapatrié à Saint-Avold en zone médecine Covid-19.

Romuald PONZONI

Le Républicain Lorrain, 31 mars



« Du jour au lendemain médecin, infirmier, psychologue sont intervenus "déguisés" directement au chevet de patients Covid et ceci tous les jours. C'était impressionnant ! »

« Depuis le début du confinement, je n'ai pas connu de relâche au travail, bien au contraire. Nous avons de plus en plus de demandes donc beaucoup de tâches à réaliser que je ne pouvais pas faire en télétravail, le métier ne me le permettant pas.

« Nous faisons un planning de présence sur site, afin de limiter les contacts. Le domaine des Affaires générales, qui reçoit nos commandes de matériel de protection pour les soignants, est joignable en permanence grâce à l'application WhatsApp et au téléphone. Nous devons également gérer nos commandes et facturations de manière dématérialisée, ce qui n'est pas évident, mais, au fil des jours, nous trouvons des solutions d'organisation. »

## Audrey PHILIS

Chef adjointe du service Achats du Nord, Lens (62)

Je suis donc venue tous les jours, de même que quelques collègues secrétaires médicales. J'ai demandé à être isolée un peu afin de ne pas être en contact direct avec les soignants.

Par la suite, des collègues proches sont tombés malades et moralement c'était difficile.

Fin avril, j'ai pu m'accorder 4 jours de congé afin de souffler un peu et surtout me confiner. »

## Christine KIRSCH

Secrétaire médicale au service HAD et EMSP, établissement de Freyming-Merlebach (57)

Tous engagé(e)s 23

# LES RÉSEAUX EN PARLENT

**Filieris**  
Publié par Carine de la Can (?) · 18 mars · 🌐

**Recherche de renfort urgent !**  
L'Ehpad Filieris de Creutzwald (57) a besoin de vous. Nous recherchons urgemment pour la semaine prochaine des Infirmiers Diplômés d'État pour assurer des postes d'après-midi (13h 30 à 21h).  
Les volontaires peuvent contacter Michel Jacques, responsable qualité au 06 86 34 08 57 ou par mail michel.jacques@filieris.fr  
Merci de partager cette annonce autour de vous !... [Afficher la suite](#)



➡ Plus de J'aime, de commentaires et de partages  
En boostant cette publication, vous la montrerez à plus de monde.

**39 587** Personnes touchées      **7 128** Interactions      [Booster la publication](#)

👍❤️👎 61      10 commentaires 996 partages



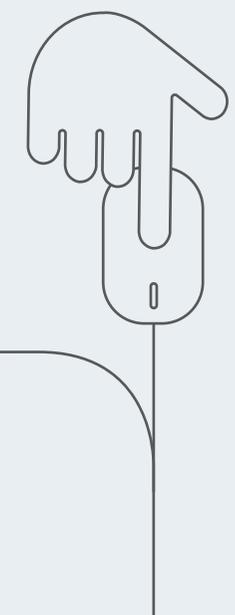
**Filieris**  
2 580 abonnés  
3 mois · 🌐

[+ Suivre](#) ...

Dans l'Est, région durement touchée par l'épidémie covid-19, les équipes Filieris de l'établissement de santé de Moselle - Est à Freyming- Merlebach restent plus que jamais déterminées à combattre le virus.  
Nous saluons leur mobilisation 🙏👍



👍❤️👎 96 · 5 commentaires





**« Nous avons maintenu notre activité première qu'est la rééducation/ réadaptation avec des objectifs majeurs : participer à l'effort collectif pour lutter contre la pandémie, soutenir les MCO\* dans la prise en charge des patients Covid, poursuivre notre rôle dans les pathologies hors Covid nécessitant une réadaptation, protéger nos patients et le personnel de l'établissement. »**

« J'ai vécu cette crise avec beaucoup de crainte initialement, comme de nombreux soignants, avec la peur de contaminer mes proches.

La charge psychologique a été vraiment très importante avec un rôle à la fois de soins pour nos patients et nos personnels, un autre d'information des dernières avancées sur la connaissance du virus et un dernier qui n'a pas toujours été facile : celui de rassurer sans l'être parfois soi-même.

En tant que Présidente de la CME\*\* et médecin, j'ai participé à la réorganisation des activités, ce qui n'a pas été simple. Nous avons mis en place un secteur Covid en 4 jours, stoppé les activités d'hospitalisation de jour, réorganisé toutes les procédures, les circuits en s'adaptant continuellement à la demande des MCO et de l'ARS, mais aussi aux connaissances nouvelles découvertes au fur et à mesure sur le virus. Ce dernier point a été notre cheval de bataille.

J'ai été quelque peu frustrée car une bonne partie de mes journées était occupée à de multiples réunions afin de nous adapter constamment.

Nous avons organisé, désorganisé, réorganisé, à nouveau désorganisé... L'éloignement avec les familles a aussi été compliqué car j'ai pour habitude de les voir régulièrement.

L'ensemble du personnel présent sur site a été très soudé, nous faisons attention aux uns et aux autres. J'avoue que nous nous sommes sentis isolés et seuls. Certes, nous avons des réunions quotidiennes avec la direction régionale, des messages fréquents de la direction nationale, mais le fait est que sur site, nous étions seuls à gérer l'inquiétude des personnels, des patients et de leur famille. Nous étions en contact permanent avec le virus et un quart du personnel de Freyming-Merlebach a été touché. Certaines décisions ont été difficiles à comprendre. »

**D<sup>r</sup> Virginie BOUTHEMY-KLEIN**

Présidente de CME\*\* et médecin MPR\*\*\*

\*Établissements de Médecine, Chirurgie, Obstétrique

\*\* Commission Médicale d'Etablissement

\*\*\* Médecine Physique et de Réadaptation



**« Heureusement, j'avais la chance d'être en télétravail pour continuer à avoir un minimum de contacts humains, même numériques. Même si cela ne remplace pas l'ambiance avec les collègues ! »**

« Pour la première fois au sein de l'entreprise, j'ai pu télétravailler. Étonnamment, de nouveaux projets (ex : Pôle Solidarité...), m'ont permis de travailler avec des collègues d'autres services que je côtoyais peu auparavant, comme la DSI.

La crise sanitaire a été source d'angoisse. Ayant une mère âgée et une petite fille, j'ai d'abord été inquiète pour mes proches. Je dormais mal et téléphonais souvent autour de moi pour prendre des nouvelles des uns et des autres, tout en profitant pour rappeler les gestes barrières - déformation professionnelle. Progressivement, j'ai compris que je ne pouvais pas tout contrôler et j'ai lâché du lest jusqu'au déconfinement. »

**Carine DELCOURT**

Coordinatrice santé publique (62)

**« L'esprit d'équipe et la solidarité n'ont pas changé sur le centre, ils ont même été de précieux atouts pour passer cette épreuve. Merci aussi à la maraude COVpsy pour leur passage. »**

« Tout a changé : plus d'accueil physique, pas de contact avec les patientes, les portes du centre fermées, la mise en suspens de Doctolib, etc.

Quand nous devons discuter d'un dossier avec le médecin, n'ayant pas vu la patiente, il est parfois difficile de remettre un nom sur un visage et de se souvenir du suivi de la patiente. »

**Julie HERENT**

Secrétaire médicale au service Gynécologie du centre de santé de Lallaing (59)



Les mesures de marquage au sol dans un centre de santé du Nord



**« À l'heure où les gestes de solidarité se multiplient, consacrer quelques minutes pour apporter de la chaleur humaine à des personnes isolées représente une manière originale de se sentir utile pour nos aînés. »**

« J'ai toujours aimé aider les gens donc il me semblait normal de me porter volontaire pour le Pôle solidarité, durant le confinement. Les appels se passent très bien, même si quelques difficultés de compréhension peuvent parfois subvenir. Les personnes que j'appelle sont très réceptives et l'accueil est vraiment chaleureux. Le plus compliqué pour moi a été de me fixer des jours d'appels pour simplifier mon organisation. Concernant les sujets de conversation, tout s'est enchaîné naturellement même si au départ il ne paraît pas évident d'appeler spontanément des inconnus, mais savoir que cela rend heureux des personnes m'aide à me sentir bien. »

**Johann GARNIER**

Service comptabilité au centre de santé Les Équipages à Montceau-les-Mines (71)

**« Même si je me suis improvisée un bureau en quelque sorte, je n'avais pas nécessairement accès à tous les dossiers papier et à tous les outils de travail. »**

« Seul mon environnement de travail a changé pendant cette crise sanitaire. J'ai continué à travailler sur mes dossiers du quotidien, mais de chez moi. Le télétravail a quand même nécessité un temps d'adaptation, ce qui n'a pas toujours été évident. Avec du recul, je trouve que je ne m'en suis pas trop mal sortie. Cette période m'a même permis de revoir ma façon de penser et de travailler.

Au début du confinement, je l'ai bien vécu car la situation était nouvelle, mais plus les semaines passaient, plus je vivais mal le fait de ne pas côtoyer mes collègues et mes proches.

Heureusement, les échanges par téléphone et autres groupes WhatsApp ont aidé à passer cette période.

En moyenne, une visioconférence par semaine était organisée avec le service pour pouvoir maintenir le lien et échanger sur des dossiers mais aussi obtenir des informations sur l'organisation de l'entreprise pendant cette crise ».

**Adeline DORÉ**

Service Budgets et Contrôle de Gestion, siège régional de Lens (62)



« À Wallers, la population est particulièrement fragile (moyenne d'âge de 77 ans).

Habituellement, les personnes les plus valides se déplacent une fois par mois à la pharmacie, pour leur traitement mensuel.

Ce n'était plus le cas et cela s'est traduit par des appels téléphoniques très nombreux, un temps important consacré aux ordonnances liées au portage. Le nombre de portages a augmenté de 30 %.

Comme ailleurs, une partie du personnel ne pouvait pas travailler pour des raisons de santé liées au Covid-19, nous avons donc dû travailler davantage, avec un effectif restreint.

Après des journées de travail plus épuisantes que d'habitude, on n'avait plus la soupape de décompression du cinéma, ou d'un restaurant pour se requinquer.

Toute les journées semblaient identiques.

**« Dès l'annonce du confinement, les patients ont déserté nos comptoirs et ont demandé à bénéficier du service de portage à domicile, mis en place par Filieris depuis plusieurs années déjà. »**

Le seul bénéfice de cette crise a été la facilité de circulation pour venir travailler. L'absence d'embouteillage m'a permis de gagner entre 15 à 30 minutes chaque jour.

La situation la moins facile à appréhender a été de rassurer les patients angoissés, qui n'osaient plus ou ne pouvaient plus se rendre dans les diverses structures médicales (consultation avec les spécialistes, IRM, scanner, interventions chirurgicales annulées). Et au regard de la moyenne d'âge de nos patients, la téléconsultation n'était pas une solution convenable pour eux.

L'autre difficulté a été la pénurie de masques (pour les patients), de gants, de solution hydro-alcoolique, mais aussi les délais d'approvisionnement plus longs (10 à 15 jours). »

**Franck AMEVOH**

Pharmacien assistant, pharmacie de Wallers (59)

## Un télé-suivi médical pour surveiller les patients Covid-19

**SANTÉ**

Le centre hospitalier, la maison médicale d'Alès et les centres de santé Filieris, déjà engagés dans le primo accueil affectés par cette maladie sur Alès et Saint-Ambroix, se sont rapprochés pour mettre en place et proposer un télésuivi médical. « Si la plupart des patients présentent une symptomatologie qui autorise à rester à son domicile, cela ne doit pas empêcher d'être vigilant quant au suivi de son état de santé, que l'on soit atteint avec certitude du coronavirus ou que l'on présente une simple suspicion, indique un communiqué de l'ensemble des acteurs. À partir d'une plate-forme informatique développée et mise à disposition par le CHU de Nîmes qui l'utilise déjà pour ses propres sorties d'hospitalisation, chaque patient pris en charge par ces trois structures se voit proposer un service de suivi médical à distance. »

L'outil prend la forme d'un questionnaire très simple, renseigné quotidiennement par le patient à partir d'un terminal informatique (smartphone, PC...). L'analyse informatique du questionnaire peut déclencher une alerte qu'un médecin de permanence va immédiatement traiter.

Afin d'assurer une couverture 7 jours sur 7, en journée, une équipe de médecins a été constituée pour analyser les données recueillies, prendre contact avec les patients et les orienter, si nécessaire, vers une infirmière libérale, un médecin traitant ou l'hôpital, selon l'évolution de la pathologie. Pour le patient, l'inscription à ce télésuivi se réalise sur le mode du volontariat et dans le respect de la confidentialité médicale.

Midi Libre, 4 avril



Céline Raynal-Beral,  
2<sup>ème</sup> debout en partant  
de la gauche

**« Je n'ai pas hésité une seconde à m'inscrire sur le site de Santé publique France pour aider dans la réserve sanitaire, dès le début de l'épidémie en France. »**

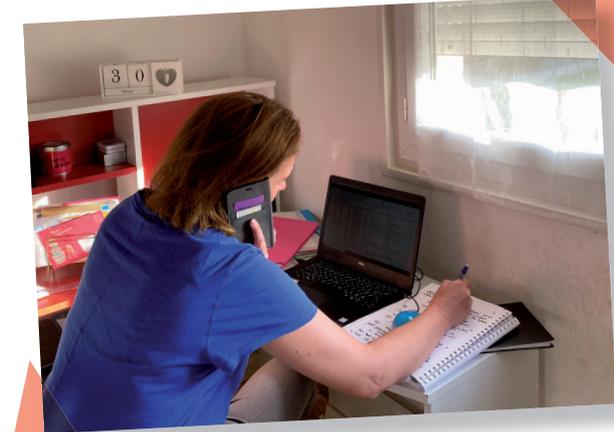
« Infirmière sapeur-pompier volontaire, j'avais envie de compléter mon engagement et suis partie 1 mois en Guadeloupe, du 1<sup>er</sup> avril au 2 mai, en mission de réserve sanitaire renfort Covid-19. Ma première mission de réserviste.

Les débuts sur place ont été moralement éprouvants, il fallait préparer des établissements dédiés au Covid, avec des personnes placées en quatorzaine stricte, en deuil ou avec des situations particulières justifiant leur venue en Guadeloupe.

Grâce à une formation aux prélèvements naso-pharyngés sur place, j'ai pu me rendre utile à mon retour en métropole, pour les dépistages de masse qui se sont déroulés sur Carmaux. Une expérience humaine très intense, avec une équipe en or et des rencontres incroyables, qui m'a permis de prendre du recul sur la vie : être privée de liberté pour protéger ses prochains, c'est un beau geste de vie ! »

**Céline RAYNAL-BERAL**

Infirmière au centre de santé de Carmaux (81)



**« Comme le bureau est à la maison, il est compliqué de séparer la vie professionnelle de la vie privée. »**

« Durant la crise, je travaillais uniquement par mail ou par téléphone, et il m'était très difficile de déconnecter. Le PC était toujours allumé et le téléphone également, avec souvent cette tentation de répondre au-delà des heures de travail. J'ai également eu beaucoup de difficultés à m'organiser pendant les 2 premières semaines. Les missions et les priorités étaient différentes et il a fallu s'adapter. »

**Sophie BARBIEUX**

Assistante responsable de territoire au centre de santé de Bruay-la-Buissière (62)



**« En 38 ans de métier, jamais je n'aurais imaginé un tel défi à relever. J'ai certes mon expérience mais tout cela a été le fruit d'un travail d'équipe et je suis fière d'elle. »**

« Le plus compliqué pour le SSIAD, était d'être novateur pour adapter les gestes barrières et les mesures d'isolement et de confinement aux patients à domicile, chaque cas à adapter selon la structure du logement. Nous savions déjà gérer pour d'autres virus comme la grippe, mais cette crise ajoutait un effet anxiogène très important et le port du masque est loin de faciliter les échanges avec des personnes âgées malentendantes.

Nous rencontrons plusieurs difficultés : adapter ces fameux gestes barrières au domicile et à nos emplois, augmenter les admissions pour prendre en charge les patients en sortie d'hospitalisation pour libérer des lits dans les services tout en travaillant avec des équipes réduites. Plusieurs de nos aides-soignantes sont à risque, ou sont tombées malades. Il fallait les remplacer, organiser différemment les plannings. Certaines mêmes à risque ont souhaité remplir leurs missions et c'était admirable mais dangereux.

Nous avons eu de la chance car nous n'avons pas eu beaucoup de cas positifs parmi les usagers, parce que nous avons pris les devants et que nous disposions bien avant la crise d'un stock de matériel de protection. Nos relations avec nos collègues médecins généralistes libéraux ont nettement évolué. Ils disent même que nous, infirmières et infirmiers, prenons plus de risques qu'eux !

Physiquement, c'était éprouvant, les congés vont faire du bien. »

#### **Marie-Françoise CANGINI**

Infirmière coordinatrice au SSIAD\* de Briey (54)

\*SSIAD : Services de Soins Infirmiers À Domicile



**« De nombreux professionnels se sont manifestés durant cette période (fleuriste, grande distribution, association, familles...). Ces actions ont fait du bien aux résidents et à l'ensemble de l'équipe, qui pendant cette période en avait bien besoin. »**

« Je suis passée d'une pratique collective à une pratique individuelle. Cela m'a permis de renforcer le lien avec les résidents et leurs familles, d'autant que je ne travaillais plus que sur un seul site au lieu de deux habituellement. Il a fallu pallier les manques de lien social entre les résidents et leurs familles, grâce à la mise en place rapide des visios, de mails, de photos... »

#### **Céline ROBIN**

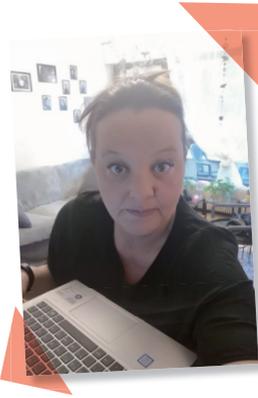
Animatrice aux établissements de santé La Manaie et La Plaine de Scarpe (59)

**« J'étais partagée entre le télétravail pour Filieris, les devoirs de mon fils et les tâches quotidiennes à la maison. »**

« Pendant la crise, j'ai continué mon activité en télétravaillant. Cette nouvelle méthode m'a permis de faire preuve d'encore plus d'autonomie, d'organisation et m'a permis de profiter davantage de mon fils, car une fois que je termine ma journée de travail, je ne perds pas mon temps inutilement sur la route. C'est un vrai plus ! »

#### **Marina VICHERY**

Employée principale au service des Ressources Humaines, à Grenay (62)



**« L'annonce du confinement a été une nouvelle qui m'a fortement perturbée les deux premiers jours, il allait falloir bousculer mes habitudes, casser ma routine dans laquelle j'ai trouvé un certain équilibre, pour en mettre d'autres en place. »**

« De par mes missions, je peux apporter ma contribution pour aider au mieux nos personnels soignants, nos fournisseurs, mes collaborateurs, à faire face à la crise.

Mon activité consiste à répondre aux demandes et besoins des autres services administratifs, mais aussi ponctuellement de l'OSA et des aides à domicile en passant commande de matériel et consommables, pour leur bon fonctionnement. Je me charge aussi du suivi de la bonne réception des marchandises et de l'ordonnancement des factures afin que nos fournisseurs soient réglés dans les meilleurs délais afin d'éviter des blocages de commandes.

Pendant cette crise, quelques missions particulières me sont confiées, comme la prise en

charge de factures d'autres sites, afin de combler l'absence d'agents pour éviter tout retard de règlement. Je passe également commande d'un certain nombre de téléphones compatibles avec la téléconsultation pour équiper les médecins de nos centres de santé.

J'apporte aussi, entre autre, ma contribution au service prévention, pour l'achat de kits «bien-être» qui sont offerts à nos patients des établissements.

En général, je peux assurer mon travail comme en temps normal au bureau. Je constate même une facilité à mieux rester concentrée, une meilleure productivité, un énorme gain de temps aussi avec la dématérialisation des factures et des mandats. »

**Gwenaëlle ALLAIN**  
Service Affaires Générales, à Metz (57)

**« Quotidiennement, l'habillage et le déshabillage ainsi que les autres contraintes liées aux précautions complémentaires n'ont fait qu'exacerber une charge de travail supplémentaire. »**

« Depuis le début de la crise du Covid-19, nous nous sommes adaptés et réorganisés, de façon soudée, entre équipes et avec courage.

Les modifications quasi quotidiennes des recommandations et de la marche à suivre, pour la prise en charge optimale des patients, ont été compliquées à gérer. Tout comme le manque d'écoute des craintes du personnel ».

**Annick KRUPKA et Fulvia MUCCIANTE**  
Aides-soignantes au SSR (Service de Soins de suite et de Réadaptation) le Bois de La Loge (59)

**« À la place du télétravail que l'on m'a proposé, j'ai préféré rester au sein du service, avec tous les outils nécessaires pour affronter la crise sanitaire et être là pour soutenir les équipes. »**

« Je me suis retrouvé à travailler exclusivement par mails, SMS et téléphone, alors que notre fonction est d'être sur le terrain auprès des patients.

La première phase de confinement a été difficile, avec le manque de matériels, l'inconnu autour du nouveau virus et le manque d'informations.

La problématique était aussi de maintenir la continuité de service suite à l'absence d'une partie des collaborateurs pour garde enfant, ou maladie. Puis j'ai trouvé un rythme de travail pour une meilleure organisation. Grâce au dévouement et à l'implication du personnel du SSIAD, nous avons réussi à maintenir une prise en charge de qualité auprès de nos usagers.

L'élan de générosité des particuliers et entreprises pour nous faire don de masques en tissu, solutions hydro-alcooliques, visières, fait chaud au cœur dans une telle période. »

**Guillaume LECLERCQ**  
Infirmier coordinateur SSIAD Bruay-la-Buissière 2, secteur Auchel (62)

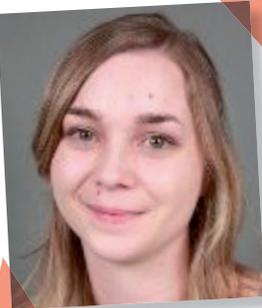
« Il a fallu mettre de côté les dossiers de tous les jours pour se consacrer exclusivement au Covid-19 pendant 2 mois. »

« Au début de la crise, j'ai été un peu chamboulée par le passage brutal en confinement et donc au télétravail du jour au lendemain. La crise a bousculé le quotidien. Cette période demande de s'adapter en permanence et de faire preuve d'une grande réactivité. Participer à la gestion d'une crise est une première pour moi, je prends cela comme un défi, une expérience enrichissante.

Avec du recul, la période a certes été compliquée à gérer psychologiquement mais elle a permis de faire naître de belles initiatives (pôle solidarité, COVIpsy...) dans des temps records. Elle a révélé la solidarité entre les équipes, l'implication de tous, la cohésion. J'ai le sentiment que chacun à son niveau était mobilisé pour accompagner et protéger au mieux les professionnels de santé Filiéris. Je pense que cette pandémie aura permis de renforcer les liens entre les collaborateurs et de fédérer un peu plus. »

**Mélanie NETO**

Responsable communication de la direction régionale du Nord à Lens (62)



« J'essaie également de soutenir les équipes en région en trouvant des dons d'équipements de protection auprès d'entreprises, une tâche très difficile mais j'ai ainsi le sentiment de participer à l'effort collectif. »

« Il faut être vigilant et garder le contact avec les collègues sur le long terme, penser à communiquer les informations à l'équipe... Travaillant au pilotage de l'offre de santé, les échanges avec les régions sont fréquents. Il faut trouver le bon équilibre entre le trop d'informations et le trop peu. Notre rôle au siège est aussi d'avoir le maximum d'informations, de directives de l'assurance maladie ou du ministère le plus tôt possible ».

**Charlotte TANVEZ**

Responsable de l'offre ambulatoire à la Direction de l'offre de santé (75)



Le Tregor, 7 avril



**Conférences téléphoniques et visioconférences permettent aux membres du Comité de direction d'assurer le pilotage stratégique et opérationnel de Fileris à distance. La cellule de crise nationale se réunit tous les jours pour piloter en temps réel.**

« Au départ en télétravail, je me suis portée volontaire pour développer un poste d'accueil au centre de santé de Carmaux, qui héberge également une dizaine de professionnels de santé libéraux ainsi que l'ANGDM.

**Afin de réguler l'attente des patients et de veiller au respect des gestes barrières par tous au sein de la structure, cette réorganisation s'avère nécessaire ».**

**Anne BIGEARD**

Adjointe service formation à la DRH, à Carmaux (81)

« Ma famille et moi avons respecté strictement le confinement pour limiter les risques. Nos déplacements se limitaient uniquement aux achats de première nécessité. »

Passer d'un bureau où nous étions 5 collègues, à seul chez soi, est un grand changement dans l'organisation de travail. Fini les documents en papier, place au numérique ! Cela implique une gestion administrative plus fastidieuse dans le traitement et le classement.

Le service 2C, en charge du remplacement des infirmières et médecins généralistes, repose sur une communication entre collègues, pour partager les disponibilités de remplaçants par exemple.

En temps normal, il nous suffisait d'échanger oralement, en tenant en parallèle un tableau de suivi au sein du bureau. Pendant la crise, de nouveaux outils nous ont été proposés comme la conférence téléphonique que nous organisons de façon hebdomadaire, aujourd'hui encore ».

**Olivier BRICE**

Agent administratif, siège régional de Lens (62)



« Pour ma part, le télétravail s'est très bien déroulé. J'ai pu facilement concilier l'accomplissement de mes missions professionnelles avec la gestion de mes enfants. La DSI m'avait fourni le matériel nécessaire, ce qui m'a permis d'avoir les mêmes conditions de travail qu'au bureau. Avec le confinement, une nouvelle organisation s'est mise en place avec la dématérialisation des pièces, qui a permis de respecter toutes les échéances. Enfin, des échanges réguliers en visio ou appel téléphonique avec mes collègues et mes supérieurs hiérarchiques m'ont permis de maintenir le lien avec le service. »

**Ingrid CARON**

Comptable (75)

**« Il a fallu apprendre à détecter les symptômes, l'état d'urgence, sachant que chaque jour de nouveaux symptômes se révélaient et que nous n'avions pas forcément les équipements appropriés. »**



De gauche à droite, Christelle Rochedieu, secrétaire médicale, Adeline Ramage, manipulatrice radio, D' Régis Frey, médecin généraliste, Angéline Douheret et Mireille Lapret, secrétaires médicales.

« Grâce au soutien et à l'organisation de nos médecins, nous avons été rassurés. Ont été ainsi mis en place la téléconsultation, une salle d'attente, ainsi qu'une salle de consultation dédiées aux suspicions de Covid.

Début avril, de nouvelles mesures sanitaires ont été instaurées : marquages au sol et barrière de distanciation, plexiglas au secrétariat, ou encore protections individuelles.

Cette période épidémique a été très compliquée psychologiquement pour tous les membres du personnel présent sur site, d'autant que plusieurs collègues ont été contaminés dont un très sérieusement.

De ce fait, la peur d'être contaminé(e)s et surtout de contaminer nos proches a été terrible, sachant jusqu'où pouvait se dégrader l'état de santé des malades.

Une aide psychologique nous a été proposée, mais ce qui nous a surtout aidé à tenir, ce sont les collègues. Nous avons ainsi renforcé notre esprit d'équipe.

Avec le temps, les doutes se sont atténués, les esprits se sont apaisés, même si nous gardons constamment cette idée de contamination potentielle. »

**L'équipe du centre de santé les Équipages**  
à Montceau-les-Mines (71)

**« Nous devons prendre encore plus de précautions que d'habitude avec les prélèvements : ouverture des prélèvements suspects sous hotte aspirante, port de gants, masques, surblouses, lunettes de protection, etc. »**

« Je suis de nature positive, en plus nous bénéficions des équipements adéquats, et comme je ne présente pas de facteurs de risque et que je n'ai personne chez moi à "surprotéger", c'est sans doute tout cela qui fait que je n'ai pas eu de craintes particulières.

Finalement, j'ai travaillé comme d'habitude, mais avec quelques précautions en plus.

J'ai même apprécié de venir en passant par des routes quasi désertes, et sans embouteillages ! »

**Stéphanie HUYGHE**

Technicienne de laboratoire, laboratoire d'analyses médicales d'Hénin-Beaumont (62)

# PAROLES DE PATIENTS

## « Les auxiliaires de vie Filieris ont donc été notre seul relais durant cette période. »

« Ma maman est âgée de 90 ans, avec un fort niveau de dépendance obligeant un passage des auxiliaires de vie 3 fois par jour, 7 jours sur 7. J'étais conscient qu'il était important de respecter les mesures de confinement pour limiter le risque de propagation du virus et ne pas la mettre en danger. Cependant, au regard de sa situation, il m'était difficile de ne pas voir ma maman et de ne pouvoir échanger avec elle que par téléphone.

Je connais le professionnalisme des 3 personnes qui se relayent chez ma maman, c'était donc un vrai soulagement de les avoir et de la savoir entre de bonnes mains. Je n'étais pas inquiet. Elles étaient aux petits soins pour elle. En cas de problème, j'étais averti immédiatement. Sans elles, je ne sais pas comment j'aurais fait ».

### **Patrick KOLUSNIEWSKI témoigne**

Sa mère, Marie Kolusniewski, fait partie des patients du Spasad du Nord depuis le 1<sup>er</sup> juin 2016.

36 Tous engagé(e)s

« Je n'ai pas ressenti de changement particulier lors de la crise, car malgré les mesures sanitaires mises en place, j'ai pu continuer à voir ma famille par visio tous les 2 jours. Depuis le déconfinement, ils reviennent me rendre visite.

Durant cette période, j'ai également découvert de nouvelles activités comme le dessin, le coloriage, ou encore le tricot. Et puis, j'ai pu profiter de la terrasse joliment fleurie grâce à un temps plutôt clément. »

### **Renée PECQUEUR, 82 ans,**

Elle est arrivée au SSR (Service de Soins de Suite et de Réadaptation) La Manaie, à Auchel (62) le 12 août 2019

« Le confinement a été difficile parce que j'ai dû limiter mes activités à des promenades dans le parc, et de l'activité physique. L'absence de mes petits-enfants a été dure à vivre, néanmoins, je comprends la nécessité des mesures qui ont été établies. »

### **Françoise ROGUES, 80 ans,**

Elle est arrivée à La Manaie (62) le 20 avril 2016

**« J'ai vécu cette crise sereinement, confinée en famille et en me rendant utile professionnellement en m'inscrivant au service de garde, instauré par le Conseil de l'Ordre du Pas-de-Calais. »**

« Le gros changement, brutal, a été la fermeture complète du cabinet du jour au lendemain, avec tout ce que ça implique : annulation de tous les rendez-vous, arrêt des traitements et des prothèses en cours, gestion de l'inquiétude des patients qui attendaient leurs rendez-vous depuis plusieurs mois.

Il a été compliqué de se réorganiser, répondre aux inquiétudes des patients, à savoir quand seraient reportés leurs rendez-vous, savoir quand nous allions pouvoir reprendre, et dans quelles conditions. Nous avons mis en place un transfert d'appels sur nos portables personnels pour répondre aux urgences de nos patients. Je faisais des consultations téléphoniques, envoyais des ordonnances si besoin, ou adressais au service de garde si le patient devait être vu rapidement par un dentiste. J'ai été de garde deux fois, la première pour assister ma consœur, la seconde en tant que soignant. Le Conseil de l'Ordre nous fournissait alors tous les équipements en protection individuelle pour assurer la garde. L'inquiétude portait plutôt sur l'approvisionnement en protection pour la reprise, étant donné qu'aucun fournisseur n'avait de stock. »

**D<sup>r</sup> Camille THEILHET**

Dentiste au centre de santé dentaire de Oignies (62)



**« Les premiers jours de télétravail ont été un peu compliqués sans connexion VPN et en pleine période de paie. »**

« Il a fallu prendre ses marques et s'habituer à travailler différemment en réussissant à obtenir le maximum d'informations possibles pour la réalisation de nos tâches quotidiennes.

Etant en charge des aides à domicile et des aides-soignantes, ma collègue Caroline Nunenthal et moi-même avons fait en sorte que les salariés soient rassurés lorsqu'ils avaient des doutes afin qu'ils puissent se consacrer pleinement à leurs missions de soins et surtout qu'ils n'aient pas d'impact sur leurs salaires. Il en a été de même pour mes collègues du service RH dans leurs pôles respectifs avec lesquels j'échange très régulièrement. »

**Virginie HOTTIER**

Cadre au Pôle Aide à la Personne du service des ressources humaines (57)

**« Il faut trouver une organisation pour concilier télétravail et enfants. Nous faisons tous le maximum pour que les différents règlements soient faits dans les meilleures conditions afin que personne ne soit pénalisé par cette situation inédite. »**

**Julie THIL**

Technicienne comptable (57)





**« En plus des tâches habituelles, notre travail de recherche permanente de matériel de protection individuelle pour les soignants a été une belle source de stimulation. Le télétravail m'a permis de prendre le temps de communiquer directement et plus facilement avec certains collaborateurs en région, ce qui renforce les liens. »**

« Cette période de crise sanitaire inattendue et particulière a été une immense source de stress car il a fallu se réorganiser totalement au niveau personnel et professionnel sur un temps très court.

Il faut savoir accepter la situation pour pouvoir s'adapter en conséquence.

Bien évidemment, la priorité a été d'aider les collaborateurs sur le terrain. J'ai été mobilisée sur le travail de recherche de fournisseurs fiables et en capacité de livrer du matériel de protection individuelle disponible pour les soignants, en fonction de nos besoins et des zones géographiques, avec la négociation que cela implique. J'ai également transmis quotidiennement aux directions régionales une veille fournisseurs Covid-19.

Il a aussi fallu adhérer en urgence à 6 marchés en centrale d'achat Resah (visières de protection, produits de nettoyage et de désinfection, ...) afin de répondre aux besoins urgents des sites ».

**Sylvie RADKO**

Acheteuse à la Direction nationale des Achats et Affaires Juridiques

**« J'ai dû expliquer aux familles pourquoi elles ne pouvaient plus venir voir leurs proches, au début elles ne comprenaient pas toujours. »**

« Par la suite, j'ai constaté que tout le monde respectait les gestes barrières : nous, les familles, les fournisseurs... Les familles nous fournissaient même du savon pour qu'on se lave les mains, des gels désinfectants, des rouleaux d'essuie-tout pour qu'on puisse les jeter directement après utilisation, plutôt que d'utiliser des serviettes.

Je remercie Barbara Nelis et Barbara Landgraf qui nous appelaient de temps en temps pour savoir comment on allait. L'équipe a très bien géré ! Le fournisseur aussi car nous avons des gants, des masques... Pour moi, le souci est que j'habite loin donc c'était compliqué pour récupérer le matériel, mais j'ai su m'organiser avec mes collègues. Elles me donnaient le matériel en le laissant chez les patients que nous avons en commun.

Parfois, je trouve que nous avons été trop alarmistes.»

**Nicole ALLIEVI**

Aide à domicile (57)



### « Je suis encore plus à l'écoute que d'habitude ».

« De manière générale, mon activité a été revue pour s'adapter au mieux aux exigences liées à la crise sanitaire. Les prestations de ménage ont été suspendues, tout comme les heures d'accompagnement type promenade, afin de se concentrer sur les actes essentiels.

A côté de cela, ma chargée de secteur me donne plus de temps pour réaliser les courses de mes usagers puisqu'en période de confinement, les familles ne peuvent plus s'en charger. Au regard de la période, j'ai dû interdire toutes les marques d'attention, d'affection des usagers envers moi (s'embrasser pour se dire bonjour, se prendre dans les bras pour se réconforter...) pour respecter autant que possible les mesures de protection. Cela a été dur car les métiers de l'aide à domicile demandent beaucoup d'humanité et de lien avec la personne âgée.

J'ai aussi peur de sortir du domicile d'un usager et d'être contaminée, de ramener le virus chez moi, mais aussi de le transmettre à un usager. Sans compter les familles, angoissées, qu'il faut canaliser et rassurer ».

**Céline DEBAILLEUL**

Auxiliaire de vie (62)



### « J'ai la chance d'avoir une équipe avec laquelle nous échangeons énormément. »

« Je me mets en ordre de bataille comme on peut le faire en médecine de catastrophe, même si je suis tiraillé entre la nécessité d'intervenir professionnellement dans la lutte contre le Covid-19, autant que dans la volonté de protéger ma famille contre les dangers potentiels de ce virus.

Comme de nombreux confrères, je réponds présent à la demande de participation de tours de gardes au sein du Centre Ambulatoire Dédié Covid (CAD) du CH de Lens. Celui-ci répond à

une double mission de santé publique : protéger les patients et les soignants de toute contamination grâce à un respect des règles d'hygiène et dans le même temps, la possibilité de réaliser des tests de dépistage sur place. En parallèle, je poursuis mon activité ambulatoire classique, en laissant une place plus importante à la téléconsultation, dès qu'elle est possible. J'ai des moments d'inquiétude, de lassitude dans cette crise dont on ne voit pas le bout.

Néanmoins, nous avons mis de belles choses en place et l'optimisme reste de mise ».

**D<sup>r</sup> Romain MAJCHRZAK**

Médecin généraliste au centre de santé de Lens - route de La Bassée (62)



**« Le confinement a entraîné une bascule soudaine et peu préparée (cadrage non formalisé, licences VPN, ...) vers le télétravail en masse, mis en œuvre sans difficulté au niveau du service. »**

« Cette nouvelle forme de travail, alliée à une gestion de crise spécifique, m'a permis de rester informé, en sécurité, de réduire les temps de trajet, de rassurer et tenir informée mon équipe, sans que l'activité professionnelle soit perturbée.

Les solutions mises en œuvre dans le cadre du travail à distance ont permis d'atténuer les conséquences du confinement et du télétravail généralisé en matière de communication et d'isolement. »

**Frédéric ASTIÉ**

Chef de service contrôle de gestion et de la performance de la direction régionale du Sud (81)

40 Tous engagé(e)s



**« J'ai renoué avec une autre facette de mon métier de médecin, en étant confronté à la fin de vie, à l'isolement, au stress, à l'accompagnement, à l'urgence, à l'incertitude... »**

« J'exerce habituellement mon activité au sein de l'Hôpital de Jour de mon établissement, où j'assure le suivi de patients et effectue également des consultations (électroneuromyographies, échographie interventionnelles, infiltrations...) depuis 5 ans.

La crise sanitaire du coronavirus nous a touchés de plein fouet et a notamment impacté directement mon activité, qui a dû cesser du jour au lendemain avec l'arrêt de l'activité d'hospitalisation de jour et l'interruption des consultations.

Malgré mes craintes initiales, j'ai alors proposé mon aide et suis intervenu pendant de très longues semaines au sein de l'unité Covid de l'établissement (appelée SSR2-Covid).

J'ai alors été confronté à d'autres problématiques que celles que je rencontrais habituellement dans mon secteur de rééducation/ réadaptation.

J'ai eu la chance de pouvoir travailler au sein d'une équipe soignante extrêmement compétente, remplie d'humanité et totalement dévouée aux patients. Beaucoup ont d'ailleurs été infectés par le coronavirus, pourtant ont su être présents et en soutien constant auprès des patients et de leur famille, alors même qu'une part d'eux-mêmes craignait pour leur santé et celle de leurs proches.

Malgré les contraintes liées à l'isolement, le personnel soignant a su s'organiser et faire preuve d'une extraordinaire solidarité et d'une empathie remarquable ; les témoignages des patients et de leurs proches en sont le reflet le plus criant et le plus émouvant. »

**Dr Pierre ZELTNI**

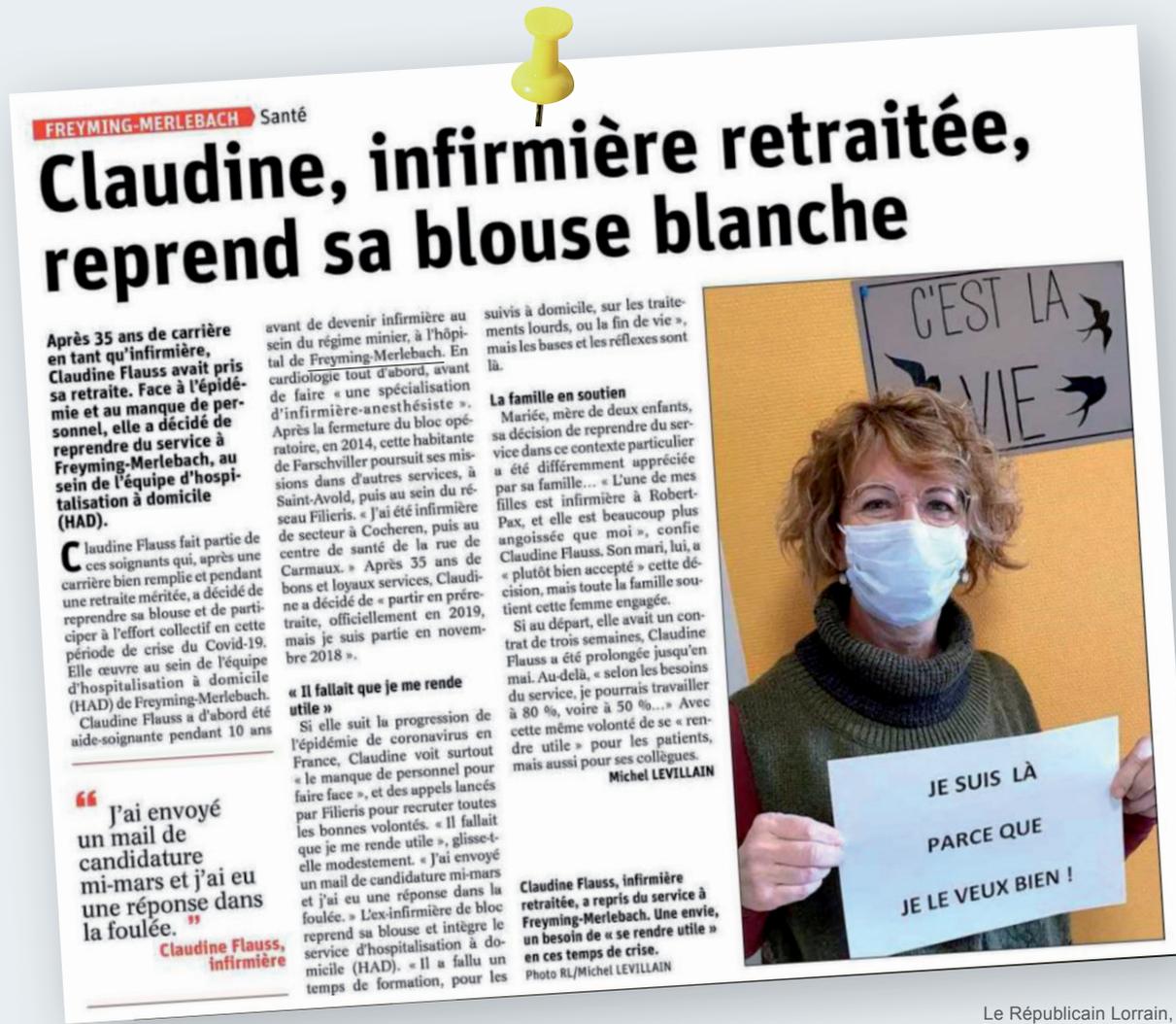
Médecin spécialisé en médecine physique et de réadaptation à l'établissement de Freyming-Merlebach (57)

« Durant cette crise, la fermeture complète du service dentaire et ce, du jour au lendemain, a provoqué une grande interrogation sur la gestion des rendez-vous pour l'ensemble des patients, les urgences, les prothèses et soins en cours.

Sachant que certains attendaient leur rendez-vous depuis plusieurs mois, il a fallu les rassurer et mettre en place une alternance téléphonique assistante / praticien pour soulager les services d'urgences par des téléconsultations. »

**Caroline DESCAMPS**

Assistante dentaire au centre de santé de Oignies (62)



Le Républicain Lorrain, 20 avril



« Durant le confinement, j'ai été amené à me rendre régulièrement au siège, afin de récupérer le courrier et m'occuper de la gestion des prestataires (par exemple, pour la désinfection des locaux). J'ai été impressionné, durant les trajets, de voir Paris vidé de ses passants, sans circulation, sans voitures, pour la première fois. »

**Gabriel DUPUIS**

Responsable du service logistique au siège



**« Avec mes collègues du pôle ambulatoire de l'Est, du Nord et du Sud, nous mettons tout en œuvre pour que les professionnels de santé, médecins, infirmiers, ou secrétaires médicales travaillent dans de bonnes conditions. Nous les aidons dans leurs démarches logistiques de santé (MLM, Hellodoc, informatique). J'en profite pour saluer aussi tous mes collègues de la DSI pour le travail que l'on fait au quotidien. »**

**Olivier FABBRIZI**

Assistant fonctionnel DSI (57)

42 Tous engagé(e)s

**« Au début, je pensais que cette crise n'allait pas m'atteindre mais finalement, elle a causé plus de stress que prévu. »**

« Ce qui a changé dans notre pratique professionnelle quotidienne, c'est principalement la forte affluence d'appels liée à cette situation : demandes d'information, annulations de prestations, questions concernant le matériel de protection pour les salariés. De plus, des tâches supplémentaires comme le recensement des cas Covid-19 se sont ajoutées.

Le plus compliqué a été un stress continu et anormal, engendrant fatigue et déconcentration.

Il a fallu être présent constamment pour être à l'écoute des personnes âgées et des salariés, rassurer les familles et intervenants à domicile, mais aussi trouver des solutions pour éviter certaines problématiques et contenter au mieux les usagers ».

**Aurélien DELCORDE**

Standardiste au SPASAD d'Hénin-Beaumont (62)

**« Nous étions préparés. L'organisation territoriale, basée sur une solidarité importante, permet une coordination pertinente ».**

« Le centre de santé de Carmaux, comme d'autres dans le Sud, est répertorié centre Covid-19 pour permettre, par exemple, des dépistages massifs.

En parallèle, la téléconsultation est une mutation importante à laquelle il faut habituer les patients âgés, souvent anxieux et sceptiques. Afin de gérer le flux important de patients polyopathologiques, la prise de rendez-vous se fait non seulement par téléphone mais aussi à l'entrée du centre par des salariés administratifs volontaires. »

**D<sup>r</sup> Frédéric-Pierre MALOUBIER**

Médecin généraliste et responsable médico-administratif au centre de santé de Carmaux (81)



**« Dès le 27 mars, j'ai été confrontée à mon premier patient Covid-19 hospitalisé, et aucune procédure n'avait encore été déployée. »**

« Il y a eu des situations complexes à gérer comme un souhait de retour à domicile avec isolement irréalisable car le patient vivait avec son épouse âgée, principalement dans une seule pièce et avec plusieurs pathologies. Il a fallu trouver une solution pour une prise en charge en SSR pendant 14 jours.

Enfin, il y a eu le manque de reconnaissance professionnelle d'un médecin de ville, qui ne comprenait pas pourquoi je demandais qu'un de mes patients puisse bénéficier du test PCR (par prélèvement nasal) devant un tableau clinique d'hyperthermie qui ne cédait pas aux antibiotiques et des difficultés respiratoires. Ce patient s'est avéré être positif au Covid-19.

J'ai par contre été très touchée par la mobilisation importante de mon personnel soignant, disponible pour effectuer des remplacements. »

**Séverine CATOIR**

Infirmière coordinatrice au SSIAD de Bruay-la-Buissière (62)

C'est la pratique professionnelle qui a changé.

- l'arrêt des visites à domicile, tous les dossiers sont gérés par téléphone,
- la modification des pratiques pour le personnel : limiter la rotation du personnel, retour sur site uniquement pour venir chercher du matériel (en moyenne une fois par semaine contre 3 avant la crise du Covid-19),
- l'inventaire quotidien du matériel, des places disponibles et des agents susceptibles d'être rappelés lors d'un repos,

- la réponse aux questionnements du personnel (paye...),
- l'arrêt de travail pour les autres services dans les locaux (nous n'étions plus que 6 agents et avons dû faire face à l'absence de femme de ménage pendant 15 jours, m'amenant tous les matins et tous les soirs à désinfecter les poignées de porte et les rambardes d'escaliers),
- la modification à plusieurs reprises de tableau de suivi Covid, de l'attestation de dérogation, des demandes de contrats,

- la gestion du personnel ayant contracté le virus (prise de nouvelles régulièrement),
- le mode de communication avec l'ensemble du personnel : comme moins de retour sur site, nous communiquons essentiellement par SMS ou mail, la prise en charge de patients Covid avec mises en place des mesures de protection,
- la mise en place de conférences téléphoniques avec l'ensemble de mes collègues infirmières coordinatrices et avec ma direction, une fois par semaine, pour échanger sur les difficultés, répondre à mes attentes et interrogations.



**« Paradoxalement, outre l'inquiétude liée au virus, il y a aussi un sentiment de bien-être lié au confinement, à travers le plaisir de partager des petits moments en famille, de profiter des siens et de revenir finalement aux choses simples et essentielles en oubliant le superflu ».**

« Dès le début de la crise et les mesures déployées, avec Dominique Paul, il nous a été évident de nous mobiliser afin de répondre le mieux possible aux demandes des soignants en première ligne. Nous avons dû réorganiser notre travail face à l'urgence des commandes et à leur volume qui avait doublé. La mise en place du télétravail a été rapide pour nos collègues. Nous nous sommes organisés en fonction de la situation de chacun, pour être le plus efficace possible ensemble.

Notre travail au quotidien : offrir aux soignants mobilisés de bonnes conditions de travail avec à disposition des équipements de protection et le matériel médical souhaité.

44 Tous engagé(e)s

**Un couple fournit plus de 700 masques aux auxiliaires de vie de Filieris**

**DOURGES.** Plus de 22 000 couturières et couturiers ont répondu à l'appel du centre hospitalier de Lille le mois dernier. Parmi eux, Gérard et Sylvie Plociniak. Ces Dougeois n'ont pas été retenus, car habitant trop loin du CHRU. Qu'à cela ne tienne : le couple a quand même retroussé ses manches et proposé ses services à Filieris, l'ex-Carmi, le régime de protection sociale des mineurs. « Mon père était mineur. Ils s'occupent de ma mère », explique Gérard.

**APPEL AU DON D'ÉLASTIQUES**  
En un mois, à raison de dix heures de travail par jour – « je découpe, elle coud » –, les Plociniak ont fourni plus de 700 masques pour les auxiliaires de vie et aides-soignants de Filieris de l'ensemble du bassin minier, « d'Anzin à Auchel », plus une centaine « à droite à gauche » pour des amis qui en avaient besoin. S'ils s'en sortent niveau tissu, ils sont comme tous les couturiers bénévoles en ce moment, en quête d'élastiques. ■

**YOUENN MARTIN**  
Si vous souhaitez aider Gérard et Sylvie Plociniak en leur fournissant du matériel, tél. : 03 61 93 75 44.

**Sylvie Plociniak et son mari travaillent dix heures par jour. Lui à la découpe, elle à la couture.**

La Voix du Nord, 24 avril

Il n'a pas été évident de se réapprovisionner en cette période de crise d'ampleur internationale et le manque de moyens sur le territoire a été alarmant. Heureusement, nous sommes parvenus, grâce à nos contacts commerciaux et à la mobilisation des équipes, à ne pas subir de grosses pénuries.

Je suis satisfait du travail fourni, les efforts et la mobilisation ont été bénéfiques. Nous avons répondu présent et notre engagement a porté ses fruits, même si nous pouvons toujours faire mieux... Cette crise a été très formatrice et a montré l'importance des soignants mais aussi des services supports.

Ce sont les compétences de chacun qui ont permis de combattre cette épidémie au sein de nos structures. Le retour sur expérience sera très important pour mettre en avant nos failles et nos axes d'amélioration afin que nous soyons prêts et encore plus efficaces à l'avenir.

Nous garderons en mémoire la perte de notre collègue et ami Christian Leis. »

**Nicolas GROH**

Cellule achats des établissements hospitaliers (57)

« Nous nous organisons donc pour participer à des gardes départementales afin de soulager, à notre échelle, les hôpitaux, dans la prise en charge des urgences dentaires. »



Garde urgences dentaires en binôme –  
D<sup>r</sup> François Fourrier et D<sup>r</sup> Véronique Mercier

« Drôle de période que nous vivons tous depuis l'arrivée de cette pandémie.

Cela se traduit dans notre profession par la fermeture de tous les cabinets dentaires dès le 16 mars. Outre les gardes aux urgences auxquelles nous participons, nous mettons

en place des transferts d'appels, permettant ainsi de garder ce contact si précieux avec notre patientèle tout en lui prodiguant des conseils, des recommandations, ou des prescriptions à distance. »

**D<sup>r</sup> François FOURRIER**  
Dentiste au centre de santé  
de Créhange (57)

« Nous sommes satisfaites d'avoir pu mener à bien notre travail, alors que les conditions n'étaient pas évidentes. »

« À la demande de notre direction, nous avons naturellement accepté de réorganiser notre activité en augmentant notre temps de travail quotidien, afin de gérer au mieux le linge des 80 résidents de l'Ehpad et le linge de l'ensemble des patients du SSR, soit 60 personnes en plus. En cette période si particulière, il était normal que nous fassions preuve de solidarité et d'entraide. C'était assez stressant, car nous ne pouvions pas toujours mener à bien la surcharge de travail à cause de problèmes techniques (machines en panne, priorisations liées au Covid...). Mais nous avons toujours essayé de garder le sourire et d'être les plus réactives possible. »

**Chantal BONTEMPS, Nathalie ROGGE et Brigitte RENONCOURT**  
Lingères à l'Ehpad La Plaine de Scarpe, à Lallaing (59)



**Le service d'Hospitalisation à Domicile (HAD)  
de Freyming (57)**



**« Je n’embrassais plus mon mari ni mes enfants, et je prenais mes distances. J’ai fait très attention : chez moi, je me déshabillais à l’entrée, je lavais mon linge à 60° sans le mélanger avec celui de mes proches et je prenais une douche à mon retour du travail. »**

« Au départ, nous avons quelques difficultés pour obtenir des masques, sur-blouses et certains matériels comme les thermomètres. Dans un 1<sup>er</sup> temps, le D<sup>r</sup> Camus et moi utilisons des masques FFP2 périmés, de la grippe H1N1. J’avais même apporté mon thermomètre personnel et acheté des blouses en coton. Mais rapidement, la situation s’est améliorée.

Le plus compliqué a été de toujours devoir penser à faire attention pour ne pas propager le virus : lavage des mains, port du masque, désinfection systématique... Tout cela prend énormément de temps au final. La secrétaire était en télétravail, elle continuait d’échanger régulièrement avec le médecin, et de prendre des rendez-vous. Elle précisait bien en amont aux patients d’attendre à l’extérieur du centre, de venir avec un masque et de se laver les mains avec la solution hydro-alcoolique une fois entrés. Les consultations étaient bien espacées pour permettre la désinfection et éviter que les patients ne se croisent. J’avais d’ailleurs cessé mes permanences au centre.

Pendant cette période, nous avons été bien soutenus par la hiérarchie. Une cellule d’écoute psychologique a même été mise en place et il y avait un bon trio entre le médecin, la secrétaire et moi. Ça aide énormément. »

**Capucine D’HAILLECOURT**

Infirmière au centre de santé de Courrières (62)



**« En télétravail, nous sommes engagées dans la recherche d’équipements de protection, le recueil des besoins de chacun, le conseil et l’accompagnement de l’ensemble du personnel en première ligne... Nous veillons également, en collaboration étroite avec les équipes comptables, à la réduction des délais de paiement des prestataires, afin de soutenir les entreprises qui font face à des difficultés économiques importantes. »**

**Sophie TISSIER-SOUTHADÉ et Caroline NAU**

Service Achats marchés, Carmaux (81)

# LES RÉSEAUX EN PARLENT

**Filieris**  
Publié par Carine de la Can [?] · 4 avril · 🌐

Devant les difficultés d'approvisionnement en lunettes de protection et aussi par solidarité envers leurs collègues soignants, Christophe et Sandrine, 2 collaborateurs de l'optique **Filieris** de Bruay-la-Buissière (62), ont souhaité apporter leur contribution. Ils réalisent des visières à partir de leurs imprimantes 3D.  
Leur mobilisation a déjà permis la création de près de 25 visières ! Merci à eux !





👍 Plus de J'aime, de commentaires et de partages  
En boostant cette publication, vous la montrerez à plus de monde.

**11 101** Personnes touchées    **2 537** Interactions    [Booster la publication](#)

👍❤️ 316    68 commentaires 130 partages

**Filieris**  
20 avril · 🌐

Pendant le confinement, la vie continue à l'établissement de santé **Filieris** La Manaie (Auchel – 62). Les résidents sont invités à poursuivre l'élaboration du jardin thérapeutique de la structure lors de séance individuelle d'hortithérapie 🌸. Un moyen thérapeutique stimulant aussi bien le corps et l'esprit, et qui permet par la même occasion de profiter d'un petit rayon de soleil ☀️.



4 460 Personnes touchées    542 Interactions    [Booster la publication](#)

**Filieris @Filieris**

Dans le contexte d'urgence sanitaire liée au **#Covid-19**, nos jeunes retraités, se mobilisent. Un grand merci à Claudine Flauss, infirmière **@Filieris** à la retraite depuis 2018, venue prêter main forte aux équipes de l'établissement de **#santé** de Freyming-Merlebach, en Moselle.  
[pic.twitter.com/Jv1rLk6PYA](https://pic.twitter.com/Jv1rLk6PYA)



## Rejoignez le pôle Solidarité

Depuis chez vous, offrez un peu de temps  
aux aînés de nos établissements de santé



« J'ai rejoint le pôle Solidarité car j'ai estimé que je devais apporter ma contribution - aussi petite soit-elle - à cet élan de solidarité qui est nécessaire dans ces moments difficiles pour beaucoup de personnes âgées, isolées ou simplement inquiètes. Le Pôle est constitué de salariés Filieris qui sont à domicile durant le confinement et qui ont souhaité se porter volontaires pour maintenir le lien social avec des patients/résidents de nos établissements de santé.

**Cette expérience m'apporte un sentiment de bien-être. Je me sens utile, même de mon domicile. Selon moi, la mise en place du pôle Solidarité est nécessaire en de telles circonstances. »**

**Béatrice NOEHRINGER**

Attachée de Direction (62)

17 MARS - 11 MAI **EN PLEIN CONFINEMENT**

« Les médias nous annonçaient des chiffres catastrophiques sur les nouveaux cas, les hospitalisations, les morts : ces informations étaient très anxiogènes. »

« Tout a été bouleversé, l'arrêt brutal de l'activité, la fermeture du magasin, le manque de protections qui a fait que nous ne pouvions accueillir nos clients, et surtout beaucoup d'interrogations.

Très rapidement, avec organisation et répartition des tâches, nous avons pu rester en contact avec nos clients, depuis chez nous, grâce à notre logiciel. Nous avons tout mis en œuvre pour les informer et communiquer avec eux.

Après avoir établi un protocole, nous sommes intervenus ponctuellement à tour de rôle au magasin pour des réparations, certains SAV (service après-vente) et quelques commandes de verres chez certains fournisseurs.

Avec Christophe, l'un de mes collègues, nous avons pris part à l'élan de solidarité en fabriquant des visières anti postillons grâce à nos imprimantes 3D personnelles, pour les donner aux soignants qui manquaient d'équipements et à tous ceux qui travaillaient physiquement et qui en avaient le besoin.

**Sandrine DUQUESNOY**

Monteuse-vendeuse, magasin d'optique  
de Bruay-la-Buissière (62)

« Comme toute la population, nous avons appris à vivre et à travailler différemment. »

« Le 20 mars, l'unité Covid+ ouvre, avec une équipe de soignants volontaires. La demande des services de MCO (Médecine Chirurgie Obstétrique) est forte. Les liens entre établissements se mettent en place naturellement par l'intermédiaire des médecins ; le service est rapidement complet avec des patients lourds. Nous accueillons des patients non éligibles à la réanimation, des patients en soins palliatifs et des patients ayant théoriquement dépassé la phase critique mais ne pouvant pas rentrer à domicile.

Dès avril, nous sommes confrontés à de nombreux décès de patients et les équipes font face à des situations nouvelles et anxiogènes. Qu'elles soient formées ou non à la prise en charge des soins palliatifs, face à la mort "confinée", elles se retrouvent en difficulté avec les patients à accompagner, avec les familles, avec l'éthique d'une mort isolée.

Dans le même temps, les patients hospitalisés en rééducation ont continué à bénéficier d'une prise en charge efficace, dans le respect des règles de confinement et des gestes barrières.

Toutes les équipes (administratifs, services techniques et d'entretien, cadres, soignants, thérapeutes, médecins, etc.) prennent une part active au bon fonctionnement de notre institution en situation exceptionnelle.

Le 4 mai, l'évolution de la situation nous conduit à mettre en place une seconde unité Covid + de 10 lits pour les patients sortis de réanimation et qui ont besoin d'une rééducation respiratoire et neurologique.

FREYMING-MERLEBACH Santé

## Deux unités dédiées au suivi des patients Covid

L'hôpital de Freyming-Merlebach était déjà un pôle de référence en soins de suite et de réadaptation "classiques", il l'est logiquement devenu pour les patients atteints du Covid, notamment pour les suivis post-réanimation. Deux unités sont spécifiquement dédiées à leur prise en charge.

L'hôpital de Freyming-Merlebach, qui fait partie du réseau Filiéris, est toujours « en ordre de marche » face à la pandémie de Covid-19. Pôle de référence en matière de soins de suite et de réadaptation (SSR), « il continue d'assurer sa mission de structure d'aval », explique le directeur régional Filiéris Grand Est, Hervé Laborde. Et il est monté en puissance.

### 30 lits ouverts

20 lits ont été ouverts mi-mars et aujourd'hui, une aile entière, dans le bâtiment B, leur est dédiée, avec « dix lits supplémentaires ouverts le 20 avril et qui accueillent des patients en post-réanimation, nécessitant une prise en charge plus "intense" », explique le Dr Achour, mé-

decin coordonnateur. Une spécificité qui est aussi liée au fait que l'établissement était MCO (médecine-chirurgie-obstétrique) et donc est en capacité d'assurer « l'approvisionnement en "fluides", notamment en oxygène ».

### Prise en charge pluridisciplinaire

L'une des autres forces de l'hôpital, c'est évidemment la prise en charge pluridisciplinaire, notamment des séquelles neurologiques. Lorsque des personnes ont été atteintes de formes sévères du Covid-19, « elles souffrent de nombreuses pathologies polyneuropathiques liées à la réanimation », détaille le Dr Achour. L'une des spécificités de l'hôpital, outre la neurologie, concerne « la kiné respiratoire, pour tous les troubles liés à une intubation prolongée », ajoute le Dr Bouthemmy-Klein, qui préside la commission médicale des établissements. Elle cite également « la fonte musculaire importante et tout ce qui rend les gestes de la vie quotidienne très compliqués ». Ce qui implique l'intervention des ergothéra-



Au sein de l'hôpital de Freyming-Merlebach, une équipe pluridisciplinaire prend en charge le suivi des patients atteints du Covid dans deux unités dédiées, notamment pour les soins post-réanimation. Photo DR

peutes, des orthophonistes, mais aussi d'une diététicienne. Le tout pour retrouver peu à peu une vie la plus normale possible.

### Plusieurs étapes

Au sein du service, tout a été pensé pour accompagner ces

patients en plusieurs étapes. « Il y a d'abord une période de quatorzaine pour tout nouveau patient », détaille le Dr Bouthemmy-Klein. La prise en charge se fait en chambre, avec toutes les mesures de protection nécessaires, pour le personnel comme pour le patient. » La suite

dépend de la contagiosité, qui, en sortie de réanimation après une contamination au Covid-19, fait l'objet de plusieurs études.

« Il faut rester prudent, donc nous considérons qu'au-delà de 35 jours, sans symptômes, la personne peut être transférée vers le service de rééducation dit "classique" », et bénéficier du plateau technique, qui lui aussi fait référence en Moselle. La suite peut passer par un suivi du service d'hospitalisation à domicile (HAD), également mobilisé, tout comme l'équipe mobile de soins palliatifs, qui intervient également dans les Ehpad.

### Une mission qui va durer

« Tout le monde est sur le pont et les équipes sont épuisées, mais elles poursuivent leur travail », souligne Hervé Laborde. Et si les services de réanimation enregistrent de moins en moins d'admissions, les structures de soins de suite, comme l'hôpital de Freyming-Merlebach, savent que leur mission est loin d'être terminée...

Michel LEVILLAIN

Le Républicain Lorrain, 6 mai

Le service de soins palliatifs et SSR Polyvalent est alors transféré dans un autre bâtiment, ce qui permet par ailleurs d'organiser des visites pour les patients en fin de vie.

Chaque jour, une audioconférence nous permet d'identifier les difficultés de fonctionnement, de personnel, de matériel et de s'adapter aux évolutions de la situation sanitaire ».

### Dr Catherine ACHOUR

Médecin coordonnateur MPR, établissement de santé de Moselle-Est – site de Freyming-Merlebach (57)

Tous engagé(e)s 49

**« Le travail d'équipe, la présence des personnels 7/7 jours et disponibles en permanence pendant la pandémie, a permis aux personnes âgées de mieux vivre cette période. »**

« Des activités ont été supprimées pour laisser la place à d'autres plus chronophages et difficiles à gérer au sein des résidences autonomie : service des repas, protocoles, sécurité sanitaire, nouvelle organisation...

Les résidents sont notre priorité et les équipes ont fait en sorte de leur apporter un maximum de satisfaction.

Depuis le mois de mars, nous avons été épaulés par la cellule de crise du pôle Établissements pour la mise en place des protocoles sanitaires, mais aussi pour répondre aux inquiétudes du personnel sur la prise en charge de nos résidents.

Le plus dur a été de gérer l'incompréhension de certaines familles et de quelques résidents durant le confinement, avec des difficultés pour faire appliquer les consignes de sécurité. »

**Philippe OSCARI**

Responsable des résidences autonomie Jean Moulin & Louis Voisin, à Lens

**et Jean-François FIEFFE**

Coordinateur des résidences autonomie (62)

50 Tous engagé(e)s



**« J'adapte mon activité pour ne réaliser que de l'accueil téléphonique : analyser les besoins des patients et cerner les urgences. »**

« Je tiens tout particulièrement à transmettre les informations utiles aux patients et aux différents interlocuteurs, comme le respect de la distanciation sociale et des gestes barrières, ou le port d'équipements de protection.

La gestion des priorités et des cas suspects est compliquée. Au-delà, mon attachement aux patients fait qu'il m'est difficile de ne pas pouvoir les voir et échanger avec eux physiquement. En contrepartie, dès le début du confinement, nous avons été bien accompagnés par la responsable de territoire et son assistante, qui s'assurent de notre bien-être en répondant à nos besoins au quotidien, notamment en termes de matériel de protection. Le médecin du centre de santé est également très vigilant, ce qui me permet d'appréhender cette période sereinement. »

**Corinne BOT**

Secrétaire médicale au centre de santé de Guesnain (59)



**« Mon travail a changé avec le renforcement du protocole de nettoyage et de désinfection du matériel. Au départ, j'ai vécu cette crise avec beaucoup d'appréhension et d'anxiété, car nous n'avons jamais été confrontés à une situation comme celle-ci. »**

**Philippe VARLET**

Livreur-installateur

**et Manuel LECONTE,**

Employé spécialiste, matériel médical, à Oignies (62)



17 MARS - 11 MAI **EN PLEIN CONFINEMENT**



**« Il est un peu difficile de prendre ses marques dans ce contexte, étant donné que toute l'organisation est chamboulée, mais j'ai été très bien accueillie ! »**

« J'ai rejoint Filieris le 4 mai dernier, en plein confinement et me suis retrouvée rapidement «mise dans le bain» puisque rattachée au service des soins de suite et de réadaptation Covid-19. Tout y était déjà - et très bien - organisé avec le matériel nécessaire, ce qui est témoin d'une bonne capacité de réaction rapide de l'établissement.

Mes missions sont pour le moment différentes puisque toute l'activité de consultation, HDJ (Hôpital De Jour) et actes techniques est arrêtée. Les activités sont recentrées sur l'hospitalisation complète et nous devons nous adapter à un profil de patients différent de ceux habituels, c'est-à-dire des patients ayant été en réanimation prolongée avec les conséquences que cela implique. »

**D<sup>r</sup> Élise SCHWARTZ-LEDUC**

Médecin MPR (Médecine Physique et de Réadaptation) à l'établissement de santé de Freyming-Merlebach (57)



**« Depuis mi-mars, l'activité a été plus intense à cause du manque de personnel, liée à la mise en place de la rotation d'agents, sur la durée. »**

**Manuel LECONTE**

Employé spécialiste, matériel médical, à Oignies (62)

**« Je suis admiratif de mon équipe qui réalise un énorme investissement professionnel et personnel, sans compter les heures de travail pour aider au mieux nos collègues sur le terrain. C'est parfois "un travail de l'ombre", mais il est pourtant essentiel à notre organisation. »**

**Sébastien TRESERRAS**

Chef de service contrôle interne Qualité-Hygiène, Carmaux (81)

Tous engagé(e)s 51





# 11 MAI AU 1<sup>er</sup> JUILLET LA FRANCE DÉCONFINÉE, L'ÉTAT D'URGENCE LEVÉ, L'ÉPIDÉMIE EST TOUJOURS LÀ

La date du 11 mai marque la sortie du confinement.

À la suite du discours du président de la République, la France étant désormais majoritairement en zone verte, le retour à un fonctionnement plus habituel est annoncé possible à compter du 2 juin. Le président annonce la reprise des visites en Ehpad, à la libre appréciation toutefois des directeurs d'établissements. Le maintien des mesures barrières et la vigilance restent de mise.



Désinfection des bureaux au siège social (75) avant le retour des collaborateurs

54 Tous engagé(e)s

« Espérons maintenant que cette période inédite et à tout point de vue éprouvante, permette de mettre en avant la bienveillance et l'esprit de solidarité qui composent les valeurs RH de Filieris. »

**Benoît FAURE**

Directeur national des ressources humaines

« Actuellement, nous tentons de reprendre l'ensemble de nos activités antérieures avec un protocole sanitaire lourd limitant le nombre de prises en charge, parfois peu compris des patients et de leur famille qui seraient pourtant les premiers à crier au loup si nous les mettions en danger. Nous devons également convoquer les patients dont les rdv et examens ont été annulés et les reprogrammer, ce qui représente une charge de travail importante, avec dans un petit coin de notre tête, la possibilité de tout chambouler à nouveau en cas d'aggravation de la crise. »

**D<sup>r</sup> Virginie BOUTHEMY KLEIN**

Présidente de CME\* et médecin MPR\*\*

\* Commission Médicale d'Établissement

\*\* Médecine Physique et de Réadaptation



L'équipe de l'Ehpad Joseph Porebski  
(Béatrice Courty avant-dernière à droite sur la photo)

## Le beau geste de BNI Ségala Business

Carmaux

Lancé le 30 novembre 2018, le groupe BNI Ségala Business est un réseau d'affaires professionnel permettant de développer l'activité économique de façon locale et plus.

Durant le confinement, le BNI Ségala Business a apporté son soutien aux différents services de santé et d'accompagnement de la ville de Carmaux. La trentaine de professionnels du groupe a souhaité apporter du baume au cœur aux pompiers, policiers, acteurs de la santé du pôle Filiéris, de la clinique ste-Barbe, de l'Ehpad résidence du Bosc et du personnel du service de la collecte des ordures ménagères en leur offrant viennoiseries et plateaux de charcuterie avec sourire et positivisme. Tous ont été ravis de ce geste qui sera complété un peu plus tard par une livraison de produits frais aux restos du cœur dont les besoins sont toujours importants en cette période compliquée.

La Dépêche du Midi, 19 mai

**« Lors de la première phase de déconfinement, par mesure de précaution, une campagne de dépistage a été réalisée auprès de l'ensemble des résidents et professionnels. »**

« Lors du confinement, nous avons suivi les directives de l'ARS afin de protéger la population accueillie. Je souligne l'investissement de l'ensemble des professionnels pendant cette crise sanitaire. Non sans peur, ils ont compris toute l'importance de leur rôle dans l'accompagnement des résidents confinés, ainsi que dans le respect primordial des mesures barrières.

L'actualité a relaté le bilan catastrophique des Ehpad suite à la pandémie. Grâce à nos efforts, à notre vigilance, nous avons été épargnés. Mais nous sommes conscients de la nécessité de poursuivre cette ligne de conduite car le risque zéro n'existe pas. »

### **Béatrice COURTY**

Directrice de l'Ehpad Joseph Porebski, à Bully-les-Mines (62)

**« De cette période, je retiens essentiellement une belle expérience de vie, à la fois personnelle et professionnelle, mais également des rencontres avec des soignants de l'établissement que j'ai beaucoup de plaisir à recroiser et avec qui nous pouvons désormais échanger quelques mots sur notre "petite histoire" commune... »**

### **D<sup>r</sup> Pierre ZELTNI**

Médecin spécialisé en médecine physique et de réadaptation à l'établissement de Freyming-Merlebach (57)

Tous engagé(e)s 55

« Aujourd'hui, tout le monde aspire à reprendre une vie normale, les équipes sont fatiguées. C'est un peu la décompression après avoir été dans l'action. À présent, après cet effort de tous les instants, il faut pouvoir se reposer pour que l'on soit prêts en cas de 2<sup>ème</sup> vague, ce que personne ne souhaite bien sûr, restons vigilants. »

**Patricia RIBAU COURT**

Directrice régionale du Nord



« S'agissant des structures de soins, les mesures mises en œuvre depuis le début de la crise sont maintenues et pour organiser l'activité, Fileris s'est doté d'une stratégie post-confinement. »

« Un travail de co-construction a été engagé avec les directions régionales. L'objectif a été d'identifier les principes généraux, à charge pour chaque direction régionale d'en assurer une déclinaison sur chaque territoire. Nous avons également échangé avec la direction générale de l'offre de soins du ministère de la santé pour compléter ce travail. »

**Laurence DAVID**

Directrice nationale de l'offre de santé

56 Tous engagé(e)s



« Nous étions l'une des régions les plus touchées, il y a eu beaucoup de pertes. J'espère qu'un jour on retrouvera notre vie normale, même si ce n'est sans doute pas pour demain. »

« À présent, je continue de me protéger. J'ai l'impression que certains ont oublié, tandis que je continue de saluer ma mère avec les pieds. Ce n'est pas fini, il ne faut pas se relâcher. On continue en se protégeant.

C'était long et dur mais on a su gérer, on s'est serré les coudes. On n'a pas laissé tomber nos patients. Ils se posaient énormément de questions, il fallait tout leur expliquer. Certains patients souffrent de la maladie d'Alzheimer, nous devons leur expliquer régulièrement. Ensuite, les gestes barrières étaient acquis pour les personnes âgées. Désormais, elles vivent avec ça.

J'ai toujours une appréhension pour la suite car on ne sait pas ce qu'il va se passer. J'ai peur que la situation se dégrade à nouveau à cause des personnes qui ne respectent plus les gestes barrières. »

**Nicole ALLIEVI**

Aide à domicile (57)

**« La grande majorité des patients respecte les nouvelles règles et je suis touché que beaucoup s'inquiètent pour moi, me demandent comment je vais. »**

« La solidarité entre médecins, les discussions avec les infirmières et autres collègues du centre, mais aussi les informations échangées sur WhatsApp, m'ont permis de mieux gérer la crise et l'incertitude.

D'ordinaire, les symptômes, les traitements, la conduite à tenir face à une maladie sont écrits noir sur blanc dans les manuels des praticiens. Mais là, nous n'avions rien face à ce virus jusque-là inconnu et l'information d'un jour pouvait être contredite le lendemain. Il a fallu s'organiser, s'adapter, prendre des risques.

Le centre se réorganise aujourd'hui à nouveau : rendez-vous et port du masque systématiques, espacement dans la salle d'attente qui heureusement est spacieuse, vitre en plexi au niveau du secrétariat, mise à disposition de gel hydroalcoolique, etc.

J'ai perdu 7 patients durant cette période... D'autres sont heureusement sortis d'affaire mais sont encore très fatigués, voire ont toujours des signes, comme une difficulté pour respirer, plusieurs mois après.

Le virus a mis en lumière les carences d'un système de santé dont on disait qu'il était l'un des meilleurs au monde. A l'évidence nous étions mal préparés. À ce jour, la crise semble derrière nous, mais je crains déjà l'hiver prochain, car tout signe infectieux sera considéré comme suspect et pourrait signifier le retour de ce virus imprévisible. »

**D' Philippe DOLL**

Médecin généraliste au centre de santé de Wittenheim (68)

11 MAI - 1<sup>er</sup> JUILLET **LA FRANCE DÉCONFINÉE**

**« Nous avons la chance d'avoir des équipes professionnelles, quel que soit le secteur d'activité. Maintenant, nous allons réfléchir à tout ce qu'il s'est passé. Ce retour d'expérience est capital. »**

**Hervé LABORDE**

Directeur régional de l'Est

**« Cela a été une période dense. Vie personnelle, syndicale, professionnelle, tout est mêlé. Ces trois mois sont passés très vite. Le CSE est une nouvelle instance où tout est à construire. L'ensemble des élus, des organisations syndicales, y contribuent et leur seul objectif est de relever ce défi inédit dans un contexte tout aussi inédit. »**

**Karen ROSSI**

Secrétaire du CSE

**« Depuis le déconfinement, la patientèle recommence à se déplacer en pharmacie. Leurs inquiétudes diminuent ce qui nous aide aussi à nous sentir mieux. »**

**Franck AMEVOH**

Pharmacien assistant, pharmacie de Wallers (59)

Tous engagé(e)s **57**

« Même si nous ne sommes pas encore sortis de la crise, la situation au sein des résidences autonomie se passe bien. Le déconfinement s'est fait de manière progressive pour continuer de contenir l'épidémie, et éviter de prendre des risques inutiles. La vie à la normale reprend peu à peu. Les résidents sont ravis de pouvoir reprendre leurs repas ensemble, tout en maintenant les mesures de précaution. »

**Philippe OSCARI**

Responsable des résidences autonomie  
Jeam Moulin et Louis Voisin,

**et Jean-François FIEFFE**

Coordinateur des résidences autonomie (62)



« Nous devons apprendre/réapprendre/ maintenir dans la durée les gestes barrières en matière d'hygiène car cette épidémie nous a montré l'importance de leur respect, y compris chez les soignants. »

**D<sup>r</sup> Olivier LANTIERI**

Directeur médical national



**Sandrine DUQUESNOY**

Monteuse-vendeuse, magasin d'optique de Bruay-la-Buissière (62)

« Les clients ne peuvent plus essayer directement les montures, on les sélectionne avec eux, et toutes les lunettes touchées sont mises de côté et désinfectées, tout comme les tables de vente ainsi que les chaises après chaque passage. »

« Nous sommes allés réorganiser l'espace de vente du magasin, enlever des chaises et le coin enfant avec les jouets, et dès le 11 mai nous avons pu reprendre avec un nouveau protocole : pas plus de 4 personnes dans l'espace de vente, port du masque obligatoire, nettoyage des mains dès l'entrée avec du gel hydro-alcoolique.

La venue en magasin se fait essentiellement par prise de RDV pour les examens de vue comme pour les ventes et les réparations. Le matériel dans la salle d'examen est également désinfecté après chaque client. Toutes ces mesures sont contraignantes, mais nécessaires et rassurantes pour notre clientèle et nous-mêmes.

Cette situation me permet de croire encore plus que nos petites structures

ont beaucoup d'avenir. Depuis cette crise, on a vu le retour à l'essentiel, l'importance des commerces de proximité, la consommation locale, la pénurie de masques et de matériel ... Il y a peut-être une prise de conscience sur le « consommer français et local/de proximité ». J'étais déjà convaincue que le *made in France* avait sa place en optique et je vais continuer à guider mes clients qui y sont sensibles. Peut-être que les autres préféreront venir chez nous, dans un magasin rassurant (et innovant avec en projet le développement « des montures sur-mesure »), plutôt qu'aller dans des magasins avec beaucoup de flux, moins de conseils et d'attention portée aux clients. En tout cas, l'équipe Filieris Optique Bruay-la-Buissière y croit ! Demain est devant. »



« Actuellement les équipes sur site, tant sur les secteurs de soins que dans les fonctions transverses et administratives sont fatiguées mais continuent à se remettre en question, chaque jour, pour s'adapter à la situation. »

**D<sup>r</sup> Catherine ACHOUR**

Médecin coordonnateur MPR, établissement de santé de Moselle-Est – site de Freyming-Merlebach (57)



« Il y aura un après-Covid-19, basé notamment sur la pérennisation des partenariats ville-hôpital et la coordination des acteurs sanitaires et médico-sociaux du territoire.

Côté suivi des patients chroniques et aidants familiaux, une cellule de soutien psychologique et d'accompagnement des programmes d'éducation thérapeutique des patients et de leur famille a été créée en partenariat avec le CH d'Alès, le secteur associatif du nord du Gard et le pôle prévention et promotion des parcours en santé. »

**D<sup>r</sup> Alain DEVALLEZ**

Responsable du Pôle prévention et promotion des parcours en santé - P4S (30)

« Avant la fermeture de l'unité Covid le 20 mai, nous avons vidé le service dans l'optique de retrouver nos missions premières. Vide, il me faisait penser à un service fantôme, j'en éprouvais des angoisses dès que je passais les portes. A présent, à force de raconter cette épreuve à mon entourage, mes amis, mes collègues, j'ai su évacuer toutes ces angoisses et désormais je me sens plus fort. Je pense avoir retrouvé la sérénité et notre équipe est plus soudée que jamais. »

**D<sup>r</sup> José RAZAFINDRADOARA**

Médecin gériatre à l'établissement de Freyming-Merlebach (57)

« Je suis un peu partagée entre la crainte de reprendre à plein temps le travail sur site et la joie de retrouver mes collègues. En revanche, le télétravail partiel serait un bon compromis pour la suite. »

**Marina VICHERY**

Employée principale au service des Ressources Humaines, à Grenay (62)

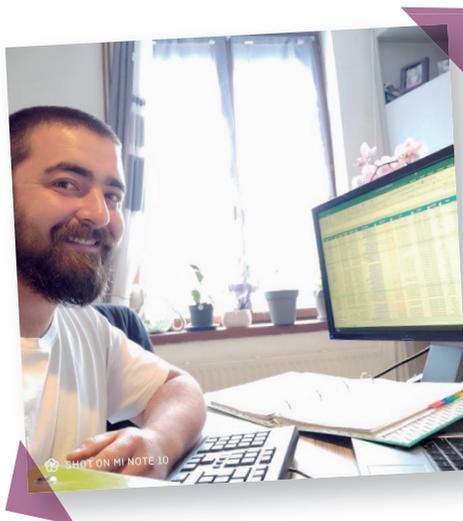


« Pour moi la crise n'est pas terminée, il faut continuer à respecter les règles élémentaires et rester vigilant, pour soi mais aussi pour nos proches. Comme je suis en contact permanent avec les professionnels de santé, je suis amené à relativiser sur mes difficultés, car les vraies complications sont sur le terrain, en front office, pour lutter contre le Covid-19, avec en parallèle les non-soignants qui œuvrent pour répondre aux besoins de nos professionnels de santé, coursiers, secrétaires, laborantins, responsables de territoire, directeurs de domaines, etc.

**La reprise est une grande interrogation aujourd'hui, car les mesures barrières restent selon moi compliquées à respecter dans un bâtiment administratif. »**

**Olivier BRICE**

Agent administratif,  
siège régional de Lens (62)



**Dr Camille THEILHET  
et Caroline DESCAMPS**

« Il a été long et compliqué de recevoir tout ce dont nous avons besoin mais à ce jour nous sommes en mesure d'assurer les soins de nos patients dans les règles sanitaires requises, pour leur sécurité et la nôtre. »

« Nous avons repris dès le 11 mai, avec le matériel dont nous disposons.

Notre regard sur l'activité a évidemment changé. Chaque patient est potentiellement atteint du virus donc à risque. Cela crée un climat plus anxiogène au sein du cabinet mais nous les accueillons tous, à un rythme quasiment revenu à la normale, toujours dans la bonne humeur. »

**Dr Camille THEILHET**

Dentiste au centre de santé dentaire de Oignies (62)

« C'est inquiétant de devoir vivre et travailler avec ce nouveau virus. »

**Sandrine THUILLER, Valérie COGET et Marie-Pierre RENARD**

Aides-soignantes à l'établissement SSR Les Jardins du Temple,  
à Fresnes sur Escaut (59)

**« Je pense à toutes ces personnes et ces familles qui ont eu moins de chance et notamment à notre collègue Christian, qui manquera terriblement à tout le monde. »**

« Trois mois plus tard, la vie reprend son cours, le retour au bureau est imminent, les enfants sont repartis à l'école quelques jours par semaine, les courbes épidémiologiques sont au vert. Les sorties, même si elles sont encore très angoissantes pour moi, se font plus nombreuses.

Pour conclure, cette période inédite \* et dramatique sous plusieurs aspects, aura eu des points positifs : nous avons pu nous retrouver en famille, quand 3 mois plus tôt nous ne faisons que nous croiser quelques heures dans la journée. Nous avons ralenti le rythme, même si je ne voyais pas les journées passer. Bien que tout le monde soit heureux que cela se termine, j'ai développé des compétences de patience et de pédagogie que je ne pensais pas avoir pour accompagner mes enfants dans leurs apprentissages scolaires et les professeurs et instituteurs ont toute mon admiration ! »

**Christel EVRARD-GARCIA**

Cadre du service Prévention et Promotion de la Santé, Metz (57)

11 MAI - 1<sup>er</sup> JUILLET **LA FRANCE DÉCONFINÉE**

**« Je ne peux plus entrer dans la salle de soins comme avant et assister le dentiste de la même façon. »**

« J'ai plutôt bien vécu cette crise, nous luttons déjà contre les microbes et autres virus bien avant tout cela. La seule difficulté était de gérer l'ensemble du problème au jour le jour et, à l'ouverture du service, de faire face à l'affluence et l'exigence des patients, ce qui n'est pas très facile parfois.

C'était également la course contre la montre pour avoir un minimum d'équipements de protection lors de notre réouverture, car le peu que nous avions fut réquisitionné pour les hôpitaux.

Nous avons dû faire face avec un stock très faible et gérer l'ouverture en alternance avec l'autre binôme dentiste/assistante pour ne pas se croiser et économiser le matériel. »

**Caroline DESCAMPS**

Assistante dentaire au centre de santé de Oignies (62)



**« Je pense qu'il faut faire avec. On va continuer comme ça, toujours respecter les gestes barrières. On se demande comment cela va repartir, on se pose beaucoup de questions. J'avais peur que ma grand-mère soit contaminée, je me demandais si elle l'avait attrapé. Alors on se protège. »**

**Mélissa HAJDUK**

Aide à domicile (57)

Tous engagé(e)s 61

**« Je fais encore plus attention que d'habitude à bien me laver les mains, avant et après les soins, mais aussi dans mon véhicule, ou encore à mon retour en centre de santé. »**

« Depuis la crise, les pratiques ont évolué. Désormais, je porte un masque de protection, et j'assure une désinfection du matériel (garrot...) et outils de travail (véhicule...) encore plus importante. Auparavant, j'utilisais les gants pour les pansements uniquement, désormais j'en porte constamment, peu importe les soins. Et je travaille aussi avec une blouse, chose que je ne faisais pas avant. Ce qui a aussi changé, c'est le recours à la téléconsultation. Pendant la période de confinement, j'en réalisais souvent avec le D<sup>r</sup> Camus, depuis le domicile de mes patients, lorsque j'avais un doute sur un pansement ou que j'avais besoin d'un avis. Les patients ont bien accepté cette nouvelle pratique. Ils étaient rassurés de pouvoir "consulter" le médecin, même à distance. »

#### **Capucine D'HAILLECOURT**

Infirmière au centre de santé de Courrières (62)

62 Tous engagé(e)s

## **Un nouveau drive de dépistage du Covid s'installe à l'hôpital**

par Élise Forestier [lens@lavoixdunord.fr](mailto:lens@lavoixdunord.fr) Lens. La prise en charge des suspicions Covid a bien évolué depuis le début de l'épidémie. À l'heure du déconfinement, le gouvernement a fait savoir qu'il souhaitait une montée en puissance des dépistages, avec 500 000 tests dès la première semaine. Pour répondre à ces ambitions, un partenariat public privé s'est mis en place au centre hospitalier de Lens avec l'installation d'un drive de dépistage depuis lundi, rue François-Coppée. Sur l'initiative de la Communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) de Gohelle (dispositif déployé par l'ARS pour coordonner l'offre de soins sur le territoire), deux laboratoires privés, Synlab et Biopath, le CH de Lens et le groupe Filieris (ancienne CARM), se sont associés.

#### **Un partenariat public privé**

Après une téléconsultation avec votre médecin ou une consultation dans un centre de consultation dédié au Covid et muni de votre ordonnance, la prise de rendez-vous au drive s'effectue auprès des deux laboratoires, sur internet ou par téléphone. Les résultats sont rendus dans les 24 heures et le médecin est alerté en cas de retour positif. Sur place, seule la pièce d'identité est nécessaire. Deux infirmières libérales, couvertes de la tête aux pieds, avec gants, masque et visière sur le front se chargent des prélèvements. «La

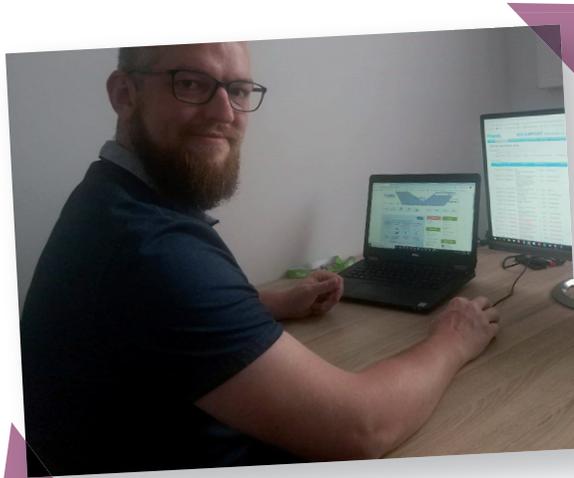
circulation est assez fluide», note Laurence Meyer, biologiste au laboratoire Synlab. «Nous pouvons réaliser 70 tests par jour, ajoute David Provost, son homologue du laboratoire Biopath, une capacité extensible en cas d'urgence.» Pour l'heure, le drive (aussi accessible aux piétons) est ouvert entre 10h30 et 13h30. Mais il pourrait voir ses horaires étendus si la situation sanitaire l'exigeait. «Nous pourrions aller jusqu'à 140 tests par jour, facile», souligne le biologiste. Et pas de souci logistique en vue si l'on en croit les deux professionnels: la rupture d'écouvillons et de réactif relève du passé. Quant aux infirmières volontaires, elles sont au rendez-vous. «En une journée, notre planning s'est rempli pour les trois semaines à venir.» Jackie, 45 ans, originaire de Méricourt est venue se faire dépister avec ses triplées de 17 ans après que son mari a été diagnostiqué positif au Covid. «Le laboratoire nous a envoyées ici. Ce test, je trouve qu'il est un peu inutile. Je pourrais déclarer le Covid dans quelques jours, je travaille dans le milieu hospitalier. J'aurais préféré un test pour vérifier les anticorps.»

Nord Eclair, 20 mai

**« Depuis le 11 mai, nous sommes confrontés à une remise en route progressive de nos cabinets. Il nous faut respecter scrupuleusement de nombreux protocoles établis pour le Covid-19, avec une nouvelle organisation de nos rendez-vous, un accueil des patients avec respect des gestes barrières, un nouvel équipement de protection pour les dentistes, une désinfection des locaux après chaque patient, etc. Il va sans dire que tout cela est terriblement chronophage ! »**

#### **D<sup>r</sup> François FOURRIER**

Dentiste au centre de santé de Créhange (57)



**« Nous avons des retours positifs de la part des responsables de plusieurs services : une belle récompense qui montre que nous avons su être présents et unis dans ces conditions particulières. »**

« J'ai bien vécu cette situation exceptionnelle, car la DSI a su s'organiser et s'adapter pour faire face à ce changement important. Notre activité a été centrée essentiellement sur l'installation du personnel à domicile. Comme nous étions bien équipés (PC portable et accès VPN), nous étions prêts pour répondre aux effets engendrés par cette crise, ce qui nous a permis de gagner du temps. Les équipes de la DSI nationale ont été mises à l'épreuve pour permettre aux collaborateurs Filiéris de continuer à travailler dans de bonnes conditions : paramétrage réseau des PC à distance, installation des connexions VPN et communication des accès... »

**Jonathan WOLGUSIAK**

Administrateur technique DSI, siège régional de Lens (62)

**« D'une manière générale, cette pandémie a permis, en se réorganisant, d'améliorer la relation au patient rapidement ».**

« Étant donné le volume important de patients suivis au centre de santé de Carmaux, la fonction d'accueil front office et tri des demandes, créée spécialement en renfort durant la crise sanitaire, devrait être pérennisée. Cela permet de désengorger le standard et de limiter les risques de contamination dans les salles d'attente de chaque médecin généraliste. Les patients apprécient d'être pris en charge dès qu'ils franchissent les portes du centre et les professionnels libéraux gagnent un temps précieux. Ainsi, chacun est satisfait. »

**Noëlle THOMAS**

Secrétaire médicale au centre de santé de Carmaux (81)



**En juin, journée de prévention dédiée au Covid-19 à Carmaux (81) :**

**Au total, 190 patients ont été dépistés sur la base du volontariat et plus de 250 personnes sont venues s'informer auprès des médecins et infirmier(e)s Filiéris.**

# LES RÉSEAUX EN PARLENT

**Filieris**  
2 581 abonnés  
1 mois

+ Suivre

Covid-19 : **Filieris** participe au centre ambulatoire dédié installé ce jour dans le quartier Vachala de Lens (62).  
Cette opération exceptionnelle a été lancée par l'ARS Hauts-de-France à la demande du **Ministère des solidarités et de la santé**. Elle s'inscrit dans une action nationale engagée par le Ministère pour faciliter l'accès aux soins et au dépistage du #Covid19 dans des zones identifiées « sensibles » dans la Politique de la ville.  
Cette opération est pilotée par l'ARS Hauts-de-France, la Préfecture, la CPAM, Filieris et l'URPS (Union régionale des professionnels de santé).  
Plus d'informations : <https://lnkd.in/dyZFYRI>



**Filieris** @Filieris · 19 mai

Les équipes @Filieris continuent de lutter contre l'épidémie. Notre laboratoire de biologie médicale des Hauts-de-France s'associe au centre hospitalier de Lens et à plusieurs laboratoires locaux, pour réaliser des tests de prélèvement Covid-19 pour la population. 🚚💊



1 1 4

**« Au mois de juin, j'ai mixé télétravail et retour au bureau, une journée par semaine. La reprise d'activité ne m'effraie pas. Je sais qu'il faut rester prudent car le virus continue de circuler. Je continuerai d'appliquer les gestes barrières au travail, comme je le fais dans ma vie personnelle. »**

**Sandrine LEROY**

Assistante administrative service travaux patrimoine, siège régional de Lens (62)



**« Mes collègues et moi continuons le télétravail jusqu'à la fin juin. Néanmoins, je suis contente de retourner travailler à Lens ensuite, mais avec une petite appréhension sur les nouvelles règles fixées. J'ai conscience qu'elles sont mises en place pour nous protéger, mais je crains de ne pas retrouver mes habitudes d'avant crise et notamment la convivialité avec les collègues ».**

**Adeline DORÉ**

Service Budgets et Contrôle de Gestion, siège régional de Lens (62)

**« Il est compliqué de gérer les agendas semaine par semaine, sans savoir comment la situation va évoluer. »**

« En mars, nous avons déplacé des patientes en avril ou mai, avec une incertitude quant au maintien des rendez-vous.

Le réassort des protections est régulier, nous n'en avons jamais manqué. L'orientation des patients reste néanmoins difficile. En effet, pour la protection des patients de l'établissement, les entrées habituelles ne sont naturellement plus accessibles, ce qui perturbe les consultations, puisque les personnes mettent du temps à trouver notre entrée provisoire. Cela malgré les explications données par téléphone et le fléchage installé avec les collègues de l'établissement. »

**Julie HERENT**

Secrétaire médicale au service Gynécologie du centre de santé de Lallaing (59)

**« Finalement 3 mois se sont passés, et j'ai tenu bon. »**

« Le point positif que cette crise a révélé, c'est l'implication et la solidarité qui se sont instaurées entre les collaborateurs. Chacun à son niveau a fait tout ce qu'il pouvait pour la continuité des soins, et cela dans des conditions difficiles. Étant donné que je vis en appartement, l'enfermement a été pénible. En ce qui me concerne, la reprise s'est faite en douceur dans un premier temps, en alternant le travail en présentiel et le télétravail. Je suis également impatiente de retrouver Hélène Schropfer, ma responsable, qui a été très présente pour moi pendant cette période. »

**Sophie BARBIEUX**

Assistante responsable de territoire au centre de santé spécialisé de Bruay-la-Buissière (62)



**« Je voudrais commencer par une pensée émue pour notre collègue et mon ami Christian LEIS, décédé le 15 avril 2020 des suites du coronavirus. Ne l'oublions pas ! »**

On a partagé des joies, des peines, on s'est soutenu dans tant d'épreuves, on s'est tout dit ou presque... Il me faudra certainement très longtemps avant de réaliser que tu es parti, que nous ne reverrons plus jamais le monde, que nous n'aurons plus nos discussions interminables, nos petites complicités professionnelles, nos petites chamailleries...

Je souhaite remercier tous les personnels soignants pour leur dévouement pour faire face à ce virus.

Je souhaite remercier les collègues des différents sites (Nicolas, Sandrine, Silvana, Marine), qui durant cette période, présents sur site, en permanence ou ponctuellement, ont œuvré pour commander, réceptionner, préparer le matériel d'Équipement de Protection Individuelle nécessaire pour nos professionnels de santé.

Je n'oublie pas les ouvriers des sites de Freyming (Théo et Rémy), et de Metz (Jamal) qui toutes les semaines ont sillonné la région pour assurer les livraisons dans les centres de santé, dentaires et administratifs.

Je tiens également à remercier tous les donateurs, qui par leur élan de générosité, ont su nous redonner, par moment, un second, voire un troisième souffle, voyant que ce virus gagnait inexorablement du terrain.

« Je me rappelle, la personne qui est venue un matin me ramener une dizaine de masques FFP2 en disant que son mari les avait dans son atelier et qu'ils pourraient nous servir. »

Je me rappelle aussi l'élan de sympathie pour un chauffeur de taxi de mon village qui est décédé des suites du virus, et dont la famille n'a même pas pu l'accompagner jusqu'au bout.

Quand j'ai vu dans la rue, près de sa maison, des centaines de voiture qui se sont rassemblées pour lui rendre un hommage en klaxonnant pendant quelques minutes... Je peux vous dire que cela vous retourne complètement.

J'ai eu la chance de ne pas avoir été touché, et ma famille épargnée, tant mieux, des milliers de personnes n'ont pas eu cette chance. Tous les jours on déplore encore des décès, même si de plus en plus de personnes sortent des hôpitaux, guéries. »

**Dominique PAUL**

Service Affaires Générales de Freyming-Merlebach (57)



**« Pour le personnel soignant, cette crise sanitaire a été vécue avec une certaine pression et souffrance autant physique que psychologique. En contrepartie, cette épreuve a renforcé un esprit d'équipe déjà existant. »**

**Aujourd'hui, nous sommes rassurées que cette crise soit atténuée, mais nous craignons le retour d'une deuxième vague ».**

**Annick KRUPKA et Fulvia MUCCIANTE**

Aides-soignantes au SSR (Service de Soins de suite et de Réadaptation)  
le Bois de La Loge (59)

**« Dans ce contexte particulier, l'utilisation des systèmes de climatisation et d'appareils autonomes rafraichissant l'air, pour prévenir la canicule, ne seront pas activés, pour ne pas propager le virus. »**

**Pour les patients atteints du Covid-19, il convient de redoubler de vigilance car la déshydratation, déjà fréquemment associée à l'infection, ne pourrait être qu'aggravée par un contexte de vague de chaleur. »**

**Lydie PARZYSZ**

Infirmière coordinatrice au Service de Soins Infirmiers A Domicile (SSIAD) de Lens (62)

**« Personne ne comptait ses heures, tous ont proposé de reporter leurs congés et RTT. L'encadrement devait par moment imposer des jours de récupération nécessaires pour le bien-être de chacun. »**

« Cette période si difficile, c'est ensemble que nous l'avons traversée et que nous en sommes sortis !

Grâce à un collectif impressionnant, même si au Pôle Gériatrique de Creutzwald, l'esprit est tout au long de l'année basé sur l'entraide et le soutien mutuel. Pendant cette période plus encore, nous nous sommes rendu compte que seul on ne peut en aucun cas faire face à une telle situation et c'est ensemble que nous y sommes parvenus.

L'obstination, la persévérance et la ténacité ont été les maîtres-mots tout au long de cette épreuve. Jamais on n'a baissé les bras !

Les « warriors » que nous sommes avaient besoin de moments de répit car la guerre fut longue et épuisante. L'implication de tous a été une belle preuve de solidarité. Grâce à celle-ci, nous avons pu accompagner au mieux les résidents et leurs proches dans ces épreuves. Tout a été mis en œuvre pour faire face et permettre aux résidents d'avoir un semblant de vie normale pendant le confinement. »

**L'équipe de management du Pôle Gériatrique et de l'Ehpad**

Les Lupins de Creutzwald (57)

## 19 JUIN : CÉRÉMONIE D'HOMMAGE À CREUTZWALD (57)

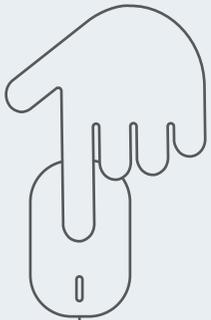
Les collaborateurs de l'Ehpad de Creutzwald ont organisé une cérémonie pour dire «au revoir» aux résidents qui les ont quittés pendant la crise sanitaire. L'émotion était palpable dès l'arrivée des familles dans le jardin où avait lieu ce moment de partage et de recueillement.

Un discours qui s'adressait aux résidents a été lu par une aide-soignante suivi d'une chanson offerte aux familles pour les remercier de leur soutien et de leurs mots d'encouragement tout au long de ces moments si difficiles.

Un lâcher de ballons auxquels les proches ont pu accrocher un dernier message, un tableau de photos présenté en leur mémoire et quelques gourmandises confectionnées par l'équipe de l'Ehpad ont clôturé cette cérémonie si particulière qui on l'espère permettra à chacun de commencer son deuil.



# LES RÉSEAUX EN PARLENT



**Filieris**  
2 581 abonnés  
2 sem. • 🌐

[+ Suivre](#) ...

Gilles de Lacaussade, directeur général de **Filieris** est allé à la rencontre des équipes de la région Est, très éprouvées par l'épidémie de **#Covid19**. Il a notamment tenu à saluer et écouter les équipes de l'unité de soins longue durée et de l'Ehpad de Creutzwald, celles du centre de santé de Hombourg-Haut, ainsi que celles de l'établissement de Freyming-Merlebach, où une unité de médecine dédiée a accueilli des patients Covid-19 ces trois derniers mois.

Les salariés des différentes structures ont témoigné, avec beaucoup de force, de leur expérience auprès du directeur général qui a renouvelé ses remerciements pour leur professionnalisme et leur engagement exemplaires.

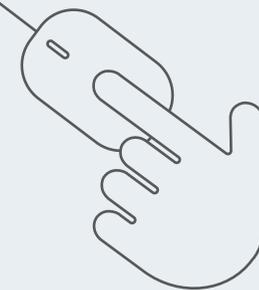
**Filieris**  
Publié par Carine de la Can [?] · 30 juin, 14:43 · 🌐

**Filieris** a ouvert un nouveau Drive pour réaliser des tests **#covid19** à la polyclinique de Hénin Beaumont, en collaboration avec le Groupe **AHNAC**. Le Drive vous accueille les lundis, mercredis et vendredis de 9h 30 à 10h 30, uniquement sur rendez-vous au 03 21 13 22 48.

**5 814**  
Personnes touchées

**924**  
Interactions

[Booster la publication](#)



**Pendant toute la durée de la crise, les instances de Filiéris ont continué à fonctionner. Le 30 juin, le conseil d'administration unanime a tenu à adresser ce message à tous les salariés de Filiéris.**

### Message du président du conseil d'administration

Le 1er juillet 2020,

Mesdames, Messieurs,

Après avoir entendu le directeur général établir le bilan du fonctionnement de Filiéris au cours de la pandémie qui a secoué notre pays, le conseil d'administration a tenu à exprimer à l'ensemble des personnels du réseau ses remerciements et ses félicitations pour la manière dont les établissements, structures et services de soins ont tout d'abord assuré la continuité du service public puis se sont mis à la disposition des hôpitaux en première ligne du combat contre le virus.

Les administrateurs de Filiéris ont conscience du sang-froid, du courage et de la conscience professionnelle dont ont témoigné les personnels soignants et d'accompagnement ainsi que ceux qui leur ont apporté le soutien administratif et logistique nécessaire. Les administrateurs ont garde d'oublier que certains d'entre vous ont été douloureusement marqués par l'épreuve et formulent le vœu qu'ils trouvent dans les prochaines semaines la sérénité.

Je vous transmets ce message du conseil d'administration de la CANSSM avec un sentiment de fierté pour ce que vous avez accompli.

Croyez en ma cordiale considération.

### Philippe GEORGES

Président du conseil d'administration de la CANSSM





UN GRAND MERCI ...



... À TOUTES ET À TOUS

L'équipe du pôle gériatrique de Creutzwald (57)

**Filieris**  
la santé en action

[filieris.fr](http://filieris.fr)

Filieris est une marque déposée pour son offre de santé  
par la Caisse Autonome Nationale de Sécurité dans les Mines

Siège social : 77, avenue de Ségur - 75714 Paris Cedex 15

Crédit photos : Raphaël de BENGY et Filieris

